



Jésus commente aux petits l'Évangile de saint  
Jean –  
Messages donnés à une âme privilégiée.

Le père spirituel nous parle :

Je te donne cela, pour le monde et pour toi,  
Mon enfant.

Jésus le Christ — que Je Suis — te gardera de  
toute erreur au cours de ce livre béni que  
J'écris à présent avec toi.

Gloire à Jésus le Christ, Fils de Dieu et de  
Marie.

Dimanche 24 mars 1996

## JÉSUS COMMENTE AUX PETITS L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN

### Préface

Nombreux sont les ouvrages et les  
commentaires des textes évangéliques, en  
particulier ceux qui traitent de la théologie  
de l'Évangile de Saint Jean. Les exégètes et les

ont beaucoup écrit et publié... mais aucun, semble-t-il, n'a parlé à ce point de l'Amour qui jaillit du Coeur de Jésus. Là se trouve pourtant la clé de compréhension de cet Evangile.

A première vue, ce texte est surprenant, car les commentaires que fait le Seigneur de tel ou tel chapitre de cet évangile ne se trouvent dans aucun manuel d'Ecriture Sainte, si savant soit-il! Jésus ne veut parler que d'Amour. Il va même jusqu'à attirer notre attention sur la trop grande «prudence» intellectuelle dont Il n'hésite pas à dire qu'elle est l'oeuvre de l'Ennemi, car elle est, somme toute, totalement paralysante.

Page après page, ami lecteur, tu t'apercevras que Jésus n'agit que par amour et par volonté de sauver. Même les guérisons miraculeuses qu'Il opère ne sont que des signes de Sa Volonté salvifique. C'est donc cet «Amour» qui sera l'unique clé qui nous ouvrira à l'intelligence de cet évangile. Sans amour, on reçoit, on cherche, mais on ne

comprend pas, car Dieu ne se donne que lorsqu'Il voit dans notre âme l'espérance, donc la certitude aveugle, et l'amour. Cela nous fait comprendre également — et mesurer quelque peu — l'atroce souffrance de Jésus devant tant de coeurs qui se sont fermés devant Lui. Il avait une parfaite conscience de ce qu'Il était et Il cherchait, pour Se livrer, des coeurs humbles, prêts à L'accueillir.

Ce livre s'adresse donc aux «Petits» qui n'ont pas encore découvert les Merveilles du Coeur de Jésus. Le Seigneur nous enseigne, dans ces pages, à comprendre une part des mystères de Sa Parole. Ce livre est pour les coeurs d'enfants, purs et sincères, car ce sont uniquement ceux-là qui comprendront la Tendresse de Son Coeur.

Dialogue d'Amour... dialogue de notre âme avec son Dieu et son Père... dialogue de Celui qui aime avec celui qui est l'objet de cet Amour de prédilection... En lisant ces pages, Ami, il te faudra demander au Coeur de Jésus de te manifester

Son infinie Tendresse, cette Tendresse qui Le  
poussera — parce qu'Il ne pourra pas faire  
autrement — à revenir chez les  
Siens en ce Don de Sa Présence Glorieuse. Tu  
le comprends...

Cet ouvrage sera pour toi un livre de  
méditation, un livre de prière, un livre de  
contemplation.

Le Père Spirituel

Dimanche 24 mars 1996

Jésus le Christ te dicte, ce qui se rapporte à  
Jean 1,1-18

De tout temps était Dieu, de tout temps était  
Son Essence, Sa Parole, et cette parole de vie  
était elle-même essence de Dieu et donc Dieu.  
Dieu donna naissance à tout ce qui est et vit,  
de par Son Esprit qui est Amour: l'Amour, de  
par son être, créa tout ce qui est.  
En Dieu, qui est Amour, était la source de

toute vie, de toute lumière, de tout bonheur, afin que l'homme soit transparent de Lui. Contre la Lumière, le mal ne prévaut pas. Dieu, de par Son essence, est supérieur à toute ténèbre.

Dieu envoya aux hommes Jean (le Baptiste) qui avait accepté en son âme la Vérité et la Lumière; parce qu'il l'avait acceptée — cette Lumière divine —, il témoigna qu'elle fut — qu'elle est —, afin d'aider les âmes à croire. Il fut l'instrument de Dieu, transparent de Dieu car éclairé de Sa Lumière.

Le Verbe, Dieu fait chair, venait dans le monde, afin de nourrir et d'abreuver les Siens, ceux qui accepteraient la Lumière.

Dieu était dans le monde, et l'avait créé: mais Il fut rejeté et haï, parce qu'Il était Lumière et que l'homme avait accepté la ténèbre. Ceux auxquels Il avait donné vie étaient enfants des ténèbres parce que refusant leur Créateur.

Ceux qui ont ouvert leur coeur à la Lumière, à

l'Amour, à la Vie, ceux qui ont désiré la vie et non la mort, ceux-là ont reçu de devenir enfants de Dieu.

Ceux qui ont choisi de reconnaître leur Père, en Dieu, ont reçu la vie (voilà pourquoi Jean écrit: «Ceux qui ne sont pas nés du sang etc...»): cela signifie: ceux qui se reconnaissent fils de Dieu exclusivement).

Dieu S'est fait chair, de par Son Essence divine qu'est l'Amour; aimant au-delà de toute limite Sa création, Il est venu la retirer des mains du mal. Il a abaissé Sa divinité au rang d'homme, afin de le rendre libre à nouveau. Alors, les apôtres (Jean et quelques autres) ont vu Ma Gloire, car Je suis Vérité et Lumière: celui qui accepte la Lumière la voit et elle le pénètre et l'embrase. Jean (le Baptiste) a rendu témoignage au Christ que Je Suis, car la Lumière que Dieu Mon Père avait déversée en lui, le faisait Me reconnaître au-delà de tout doute. Il a préparé Ma Venue, en clamant que Celui qui arrivait était, de toute éternité,

et il clama cela haut et fort car la Vérité était en lui et il reconnut, en Moi, «l'auteur» de ce qu'il avait reçu en son coeur.

Si la loi a été donnée par Moïse, en les commandements de Dieu, Je suis venu apporter la grâce de M'appartenir, la Vérité en illuminant les coeurs qui M'accepteraient, et la Présence de Mon Etre au milieu des hommes qui ne connaissaient Dieu que dans les lois, bien souvent. Je suis venu ouvrir les coeurs et délivrer les âmes du péché.

Jésus le Christ

(Ecris maintenant ce que tu as compris, enfant: Je t'écoute et te guide...).

«Jésus, j'ai compris que Tu es venu sur terre pour nous révéler Ton Coeur et nous avoir auprès de Toi, dans la transparence de notre être entier. J'ai compris que Tu es venu nous délivrer du mal, tant Tu nous aimais; et enfin j'ai compris que



Jean-Baptiste T'avait accepté dans son coeur avant de Te connaître en tant qu'Homme; et que c'est cette grâce qu'il a acceptée qui lui a permis de Te servir en T'annonçant aux hommes.»

Eh bien Je te bénis de ce «c'est tout ce que j'ai compris, Jésus»: cela est bien.

Je te bénis.

T'ai-Je dit? Je t'aime amoureusement...

Jésus le Christ

Lundi 25 mars 1996

Jésus le Christ te dicte, au sujet de l'Évangile de Jean: 1,19-34

Il s'agit du témoignage de Jean le Baptiste. Celui-ci devait témoigner de la Vérité que J'avais versée en son coeur. Il a préparé Ma Venue en annonçant que le Messie était là, au coeur du peuple de Dieu.

Je ne Me suis pas rendu témoignage à Moi-même; Je l'ai fait rendre à Jean (le Baptiste) qui était le précurseur destiné

de toute éternité par le Père. Il fit ce pourquoi il était né: rendre le chemin droit au Seigneur. En clamant la vérité acceptée en lui par son âme préparée et pure, Jean acquiesça à la mission que Dieu lui confiait. Il ne vécut que pour Me préparer le chemin en Me rendant témoignage

Lorsque Jean M'aperçoit, le lendemain, il sait Qui Je suis.

Comment le sait-il? Parce que le coeur pur ouvre en lui le regard de vérité; parce qu'il est droit et a accepté la volonté de Dieu, il voit et sait.

L'Esprit Saint est en lui et le Père lui donne de Le reconnaître sur Moi, le Christ, par un signe visible; mais ce qui a rendu ce signe visible possible, c'est la foi de Jean.

Jean baptise dans l'eau, pour purifier et préparer l'âme à recevoir l'Esprit Saint de Moi. Il obéit ainsi au souffle de

l'Esprit que Je pose déjà sur lui, depuis qu'il est.

Lorsqu'il annonce: «C'est Lui, l'agneau de Dieu...», il sait que sa mission est remplie et qu'il va Me laisser la place pour que soit manifestée la Gloire de Dieu. Il a compris, à ce moment précis, que Je lui tends la main, dans cette rencontre de nos coeurs, et que Je vais oeuvrer jusqu'au Saint Sacrifice, alors que lui va Me quitter et être anéanti par les hommes dans la croix que Je lui destine.

Il me tend la main, car alors rien ne le séparera plus de Moi ; et il Me quitte pourtant, visuellement.

Voici ce que Je désirais te dicter au sujet de ce passage.

Je te bénis, et avec toi les âmes d'enfants qui Me comprendront dans ce commentaire que Je te donne.

Jésus le Christ

Mardi 26 mars 1996

Jésus le Christ te dicte, au sujet de Jean 1,35-51, lorsque J'appelle Mes premiers disciples C'est à nouveau Jean, le précurseur, qui M'ouvre le cœur de ses disciples qui vont devenir les Miens. Il sait qu'il a préparé les âmes qui l'ont suivi, à Me rencontrer. Il les a purifiées, afin qu'elles entendent Mon appel. Mes deux premiers apôtres, Je les ai choisis en rendant grâce à Dieu de les avoir trouvés aussi purs de coeur, aussi préparés. L'Esprit de Dieu les a touchés à travers les paroles de Jean, en qui ils ont toute confiance. Ce sont Jean, Mon «préféré», et André, frère de Simon- Pierre; ils Me suivent et s'attachent à Mes pas, spirituellement et physiquement.

Ensuite, André va interpellier son frère qui croira, lui aussi; puis ce seront Philippe, Nathanaël qui lui, croira sur un signe et qui pour cela mérite de devenir Mien, car il a déjà la foi solide.

Lorsque Je dis à Nathanaël: «Je t'ai vu sous le figuier», cela signifie: J'ai vu ton coeur, et tes

paroles ne t'empêcheront pas de Me suivre, car ton coeur est droit. «Sous le figuier», cela signifie aussi: sous le regard de Dieu, qui donne du fruit dans les coeurs droits.

Nathanaël a reçu les fruits de sa droiture en son coeur, lorsqu'il était sous le figuier: éclairé par l'Esprit, il va s'avancer «pour voir», et son âme va s'élancer vers Moi. Sous le figuier, J'ai vu le «couronnement» de son honnêteté tomber sur lui.

Il ne le sait pas encore, et Moi Je le sais... Il a mérité de voir la gloire de Dieu par son obéissance totale à Mon Esprit (Saint).

(Je t'écris «Saint» entre parenthèses, car ce temps ne connaissait que l'Esprit de Dieu sans connaître la personne divine de «l'Esprit Saint».)

Je te bénis. Comprends que lorsque le coeur est droit, l'Esprit de Dieu l'éclaire et le rend saint. Comprends que les imperfections humaines, lorsqu'elles sont involontaires, ne gênent en rien la perception de l'Esprit de

Vérité, par le cœur de l'homme.  
Jésus le Christ

Mercredi 27 mars 1996

Jésus le Christ te dicte, au sujet de Jean 2,1-12

Les noces de Cana

Le mystère de ce premier miracle se trouve dans la foi et dans l'obéissance. C'était la première fois que Je donnais un signe concret, visible, aux hommes. Marie Me le demanda, avec foi et amour; elle obéit au souffle de l'Esprit qui lui demandait de Me faire manifester la Gloire de Dieu pour elle en premier lieu. En cela, Je veux dire que Marie osa formuler ces paroles: «Ils n'ont pas de vin», par amour; mais l'Esprit de Dieu voulait que ce premier miracle fût réalisé à la demande de Marie, elle qui, dans sa totale pureté, avait toujours fait la volonté de Dieu. Lorsque Je réponds à Ma sainte Mère: «...Mon heure n'est pas encore venue», Je reste apparemment insensible... aux

yeux des hommes de «raison», mais en fait, il n'en est rien: Je manifeste par là la Gloire de Dieu dans Sa divinité; cela veut dire: J'entends Marie et lui dis: «Je suis le Fils de Dieu.» Marie sait et comprend. Elle comprend que Dieu se trouve devant elle et alors la foi lui fait dire: «Faites tout ce qu'Il vous dira.» Elle accepte que ce ne soit plus seulement son Fils, qui se trouve devant elle, mais Dieu; alors, dans son obéissance à l'Esprit et dans sa foi totale, elle sait que Je vais l'exaucer.

Elle sait que l'obéissance (la vertu d'obéissance) lui a été donnée par le Père, et, qu'avec la foi totale, Dieu ne peut lui refuser sa demande.

Elle obéit à Dieu en formulant sa demande; elle croit aveuglément car elle obéit; alors Je l'exauce.

Et afin de remettre certains «raisonneurs» dans le droit chemin, Je te dis: il était impossible que Je ne réponde pas à Marie: non parce que

Je lui devais obéissance, ou que J'étais son Fils, mais parce que la foi et la pureté appellent l'Amour qui ne peut se refuser.

Ensuite, Jean relate la parole du maître d'hôtel: elle est importante: lorsque le marié garde le bon vin pour la fin, cela signifie qu'il respecte ses invités, les honore en leur faisant confiance. C'est Mon cadeau pour lui: Je lui donne le respect des âmes et la confiance. Je te donne cela pour toi, à présent: lorsque tu abrites la foi et l'obéissance dans ton coeur, Je donne à profusion, au-delà de ce que tu espères, c'est-à-dire non seulement «le bon vin», mais aussi les grâces que Je te destine.

Va, la bien-aimée de Mon Coeur si passionné par toi. En aucun endroit tu ne trouveras autant de tendresse que ce que J'ai pour toi en Moi, le Christ Jésus.

Je te bénis.  
Jésus le Christ



Jeudi 28 mars 1996

Jésus le Christ te dicte, au sujet de Jean 2,13-25

La Pâque à Jérusalem

Les marchands du Temple

Dieu connaît les hommes

Je suis monté à Jérusalem, à l'occasion de la Pâque juive. En ces jours, les hommes venaient demander pardon pour leurs offenses, offrir des animaux en sacrifice, et fêter la réconciliation avec Dieu en mangeant l'agneau pascal.

Je suis arrivé au milieu des marchands qui occupaient la Maison de Mon Père, sainte, pour y faire du profit. Cela Me révolta, car la Maison de Dieu est sainte et Je ne pouvais laisser le péché y demeurer sous Mes yeux. Alors, Je chassai vendeurs et animaux, avec souffrance... la souffrance terrible

de voir Mon Nom Saint bafoué ouvertement par les hommes.

La Vérité ne saurait se tenir immobile devant le mensonge, enfant... Jamais, entends-tu? Alors, lorsque les Juifs Me demandent: «Quel signe nous montres-tu pour agir ainsi?», Je leur explique que Je Suis, et donc que Je suis Maître du Temple. Je leur donne de comprendre que Je suis le Temple de Dieu et qu'ils ne peuvent que se prosterner devant Moi, si leur coeur est ouvert; mais ils ne comprennent pas, et cela, parce qu'ils ont la haine dans leur coeur, et l'orgueil de prétendre savoir. Alors, ils Me perdent : Mon Esprit ne peut les éclairer. Mes paroles porteront cependant du fruit dans les âmes de bonne volonté. Lorsque Jean viendra au tombeau, après Ma Mort, il verra et croira. Ensuite, Jean relate les événements qui ont marqué les hommes, dans les dons que Je leur faisais, en cette Pâque ; «beaucoup crurent en Mon Nom», oui, car les signes les réjouissaient, mais au-delà de cette réjouissance, il n'y avait pas l'amour; seuls les

signes les attiraient, et en cela ils Me  
faisaient peine, car Je guérissais les corps pour  
attendrir les coeurs parce que Je les aimais et  
désirais leur bonheur. Mais eux ne désiraient  
que les signes et non l'Amour.

Je connaissais leurs coeurs, car la Vérité sait,  
et Je ne Me fiais pas à eux.

C'est tout pour ce passage qui t'a attristée,

Mon enfant: aime-Moi et ainsi ton Jésus sera  
consolé de tant de haine et de  
mépris.

Ouvre les yeux à Ma grâce, en M'adorant, en  
Me rayonnant.

Je te bénis.

Jésus le Christ

Vendredi 29 mars 1996

Jésus le Christ te dicte, au sujet de Jean 3,1-21

Jésus et Nicodème

Nicodème vient Me voir pour avoir des explications; il dit que les signes lui prouvent que Dieu est avec Moi, mais il ne comprend pas encore Qui Je Suis. Pourquoi ne comprend-il pas? Parce qu'il est en train de raisonner avec son intelligence, au lieu de s'abandonner avec son coeur.

C'est pourquoi Je réponds à Nicodème: «... Si on ne naît pas à nouveau, on ne peut voir le règne de Dieu.» Cela signifie: si l'on ne se prosterne pas avec humilité en demandant pardon à Dieu, si l'on n'est pas lavé de ses fautes, l'on ne peut avoir le coeur ouvert à la Vérité.

Celui qui naît de la chair, c'est celui qui raisonne et compte sur son intellect pour Me juger: c'est l'orgueilleux. Celui qui accepte de naître de l'Esprit, c'est celui qui s'abandonne avec confiance à Dieu, totalement, se sachant incapable de discerner ou de posséder la Sagesse avec ses capacités: celui-là ouvre son coeur à la grâce de Dieu et la reçoit. Celui qui est né de

l'Esprit se laisse conduire sans s'inquiéter, sans chercher à comprendre, se soumettant totalement à l'Amour.

Nicodème ne comprend pas que Je lui dise: «Il faut naître à nouveau»; alors Je lui dis que Je connais la vérité et que Je témoigne de ce que J'ai vu: il devrait ouvrir son coeur à Mes paroles, mais il ne le peut pas. Je lui demande ici d'ouvrir son coeur au pardon et à l'humilité, et cela afin de Me reconnaître et de comprendre ensuite les choses du ciel. Et Je lui dis que Je serai élevé (grâce à Mon Sacrifice et à Mon humilité) et que cela ouvrira la porte de la vie à toute âme.

Jean explique ensuite comment J'essaie d'instruire Nicodème en ouvrant son coeur à la Vérité. Je lui montre que le pardon est accordé à celui qui désire la Lumière, et que celui qui agit mal refuse de croire, toujours. Le jugement de Dieu est celui que l'homme se donne: en méprisant la Vérité, celui-ci s'éloigne du bonheur, de par sa volonté propre. Celui qui agit mal et ne croit

pas en Moi, le Fils de Dieu, se condamne tout seul en se soumettant aux ténèbres. C'est le refus libre et volontaire de la Vérité qui empêche l'homme de croire.

Le plus ignorant des hommes est à même de croire s'il désire la Lumière.

C'est tout pour ce passage, enfant: retiens que Je suis venu donner liberté et joie aux enfants qui désirent être Miens. Je suis venu les illuminer et les aimer.

Je te bénis.

Jésus-Christ

Jeudi 11 avril 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 3,22-36

Nouveau témoignage de Jean

Je vins avec Mes disciples au pays de Judée, chez les Juifs, pour baptiser dans l'Esprit Saint. Et cela se passe pendant que Jean baptise dans l'eau, pour purifier les âmes et les préparer à Me recevoir.

Je baptise «en même temps» que Jean, afin que celui-ci Me rende témoignage en donnant foi en Moi à ses disciples: ainsi ils sauront que Jean ne fait que les préparer au baptême de l'Esprit de Dieu, et que nos missions se complètent.

(Toutes les missions que Dieu donne aux hommes, se complètent, enfant).

Jean n'avait pas encore été jeté en prison: Jean n'était qu'obéissance au Père, et donc sa mission ne pouvait être écourtée par les hommes. Dieu Seul a pouvoir de protéger la mission qu'Il confie à Son bien-aimé, si celui-ci obéit totalement.

Alors, les disciples de Jean s'étonnent qu'un «autre» baptise, quoique Jean Lui ait rendu témoignage. Ils ne croient pas que quelqu'un soit plus grand que Jean. «Et tous vont vers Lui»: cette phrase attire la vigilance: seul l'Amour attire plus que quiconque au monde; ce «tous» signifie que tout reviendra au Père, parce que l'Amour est Maître.

C'est ce que Jean répond à son disciple qui a parlé en vérité sans le savoir: «nul ne peut rien prendre qui ne lui ait été donné du ciel»; Je n'attire que ceux (ce) que le Père Me donne. Ce n'est pas Moi qui les «prend»: c'est Dieu le Père qui dirige les Siens (les coeurs ouverts) à la Vérité, en Son Fils, que Je Suis.

Jean «affronte» ainsi ses disciples en leur expliquant: «Vous savez bien que je ne suis pas le Christ et que je viens en avant de Lui: je suis de la terre, et Lui est du ciel; dès lors ne vous étonnez pas que tous aillent vers Lui.»

Jean est heureux que Je sois là, et que J'annonce Mon Ministère en baptisant: sa joie est que son Maître soit à présent dévoilé et glorifié, et que lui s'éteigne doucement pour Me «laisser la place». Sa joie est de Me contempler maintenant dans son coeur après avoir fait la volonté du Père. Il s'émeut parce que Je suis là — l'Epoux — et que Je viens lui montrer que sa mission est accomplie; il possède la joie divine et non



humaine: il est profondément heureux d'avoir oeuvré pour son Dieu qu'il aime tant.

Et dans son humilité qui est véritable déclaration d'amour au Christ que Je suis, il va paraître incisif, car amoureux de la Vérité et acharné à ne pas laisser l'erreur dans les esprits.

«Celui qui est d'en haut, du ciel, est au-dessus de tous, et celui qui est de la terre — comme moi, Jean, son serviteur — s'incline avec amour devant Lui. «Ce que Jésus a vu, Il en témoigne, mais vous, les hommes, [vous] n'écoutez pas»: voilà ce que Jean veut dire, porté par sa passion: il choisit de Me donner ses disciples, en leur disant qu'ils manifesteront leur foi en Dieu en Me recevant. Et il insiste en disant aux siens avec fermeté que Je suis l'envoyé de Dieu et que toute parole que Je prononce vient de Lui.

«Le Père aime le Fils et Lui a tout remis en main»: il (Jean) Me reconnaît comme le Fils de Dieu et oblige les siens à la Vérité: soit ils Me suivront et auront la vie éternelle, soit ils

refuseront de croire et seront livrés aux ténèbres.

C'est en cet instant que Jean se détache de tous ses disciples pour Me les donner, les engageant au seul chemin de Vérité; il déclare d'ores et déjà aux siens qu'ils ne seront plus «de lui» s'ils Me rejettent. Son zèle est amour des âmes: il ne veut que la Vérité dans les coeurs: l'entière Vérité.

\* \* \*

Jean n'a pas été hésitant: il n'a pas dit à ses disciples: «C'est peut-être le Fils de Dieu», ou: «Allez et décidez de vous mêmes.»

Il a dit: «Qui croit au Fils a la vie éternelle. Qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.»

La vérité est dans le coeur de Jean: il ne peut Me trahir en laissant les siens dans l'erreur: il laisse tout pour Moi.

... Enfant, combien Me laissent et

M'abandonnent lorsqu'il s'agit de se déclarer ouvertement et entièrement pour Moi?

Combien ont peur pour eux-mêmes et Me crucifient en rejetant Mes dons parce qu'ils ont leur volonté et leur orgueil dont ils ne veulent pas se séparer...

Combien Me heurtent encore en disant de belles phrases et en refusant de s'humilier pour faire ce que Je leur demande.

Combien se détachent de tout et de tous disciples pour Me les donner? Sais-tu cela? (c'est vouloir diminuer pour Me laisser la place, enfant...)

Je te bénis.

... Si tu veux Me servir, en déclarant ouvertement et sans crainte ce que Je te donne, et te cacher pour Me laisser toute place, alors oeuvre, enfant, et obéis en chaque instant.

Jésus le Christ

Vendredi 12 avril 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 4,1-42

Jésus et la Samaritaine

Mes disciples baptisaient — et c'est Moi, le Christ, qui baptisais en eux — en donnant l'Esprit de Vérité aux âmes qui L'accueillaient. C'est en donnant aux hommes la lumière sur leurs péchés et en les poussant au repentir profond, que Je baptisais. Ce n'est pas encore le sacrement du baptême, tel que Je l'ai donné à Mes apôtres après que la rédemption ait été accomplie: c'est une préparation à ce sacrement qui ne fut que lorsque J'accomplis l'entière volonté du Père.

Je repars vers la Galilée afin de ne pas laisser la haine des pharisiens se manifester. Ce que Je fais là, en repartant, n'est pas prudence humaine détournant de la Vérité: J'écoute le Père et Je repars, non pour éviter de dire la vérité (Je l'ai toujours dite et ne Me suis

jamais caché) mais parce que cela est bon ainsi.

(Que ceux qui penseraient qu'il faille être prudent, en taisant la vérité, ne soient pas obscurcis plus longtemps: celui qui vit en Moi, l'Esprit de Dieu, ne craint pas les jugements des hommes, et s'il se tait, c'est pour obéir dans la joie au Père, et non à «lui-même».)

J'arrive auprès du puits de Jacob, lieu où le Père a comblé les hommes de Sa bonté, malgré l'horreur de leurs péchés.

Je M'assieds, las de la faute humaine, et las de fatigue aussi...

Lorsque la Samaritaine arrive pour puiser de l'eau — elle préfigure les pécheurs qui viendront demander la grâce divine —, Je lui demande à boire.

C'est le réconfort que Je demande aux

pécheurs en mendiant leur amour. Par la suite, ils viendront Me demander de les abreuver et Je leur demanderai leur amour, en leur pardonnant.

La Samaritaine vient chercher de quoi abreuver son corps, et Moi, Je lui demande «son amour», l'ouverture de son coeur, pour l'abreuver au-delà de toute soif. Je suis le «puits» qui apaisera toute soif.

Et la Samaritaine ne comprend pas que Je «M'abaisse» à lui parler, Moi qui suis «juif» — et elle se sait pécheresse.

«Si tu savais le don de Dieu... c'est toi qui aurais demandé et Il t'aurait donné une eau vive»: si tu savais comme Je t'aime et combien Je désire t'ouvrir à la grâce de l'Amour, et te pardonner, tu aurais accouru auprès de Moi Me demander de changer ta vie.

«Seigneur, tu n'as même pas de seau et le puits est profond »: le Seigneur n'a pas de seau car

Il donne sans compter;  
le puits est profond mais Je suis le puits de  
Miséricorde infinie: oui, Je suis «profond»...  
Je lui dis alors que le puits qu'elle a reçu de  
Jacob n'étanchera pas la soif profonde de son  
âme; il ne peut que l'avoir aidée à ouvrir son  
coeur à présent au «donateur» de ce puits  
qui est là, devant elle. L'eau que Je donnerai,  
Moi, le Christ, deviendra source d'eau  
jaillissant en vie éternelle, car le lavement  
de la faute originelle ouvrira l'âme à la  
surabondance de grâce. Dieu ne reprend  
jamais la grâce: si donc l'homme la  
reçoit, il en appelle une multitude d'autres.  
La Samaritaine ouvre son coeur aussitôt,  
même si elle répond humainement. Le Père  
Me l'a donnée, la mettant sur Ma route pour  
qu'elle soit la pécheresse pardonnée et  
comblée de Miséricorde.

En ce lieu où le Père a pardonné, en donnant  
ce puits, Je vais à nouveau pardonner et  
abreuver sans fin les âmes assoiffées.  
C'est alors que la Samaritaine avoue son péché  
aussitôt; Je lui donne l'eau vive qu'elle Me

demande: l'aveu de sa faute,  
l'honnêteté, et l'ouverture de son coeur à la  
foi — Mon eau vive l'abreuvera éternellement.  
Elle est honnête, cette femme, et elle avoue  
son ignorance de Dieu en croyant qu'il «faut  
adorer» en un lieu précis; elle ne sait pas que  
Dieu est dans le coeur. A présent, les âmes  
adoreront dans leur coeur le Dieu de tout ce  
qui est; «en esprit et vérité»; cela signifie:  
ouvertement avec son coeur, sans  
aucune crainte, sans aucune autre loi que celle  
de l'Amour (Jésus-Christ) qui vient se donner.  
Le Père veut de vrais adorateurs, qui L'aiment,  
seulement.

Et Je lui annonce que Je suis le Christ, car Je  
suis venu sauver tous les peuples et tous les  
pécheurs; Je ne suis pas venu récompenser  
ceux qui obéissent à la loi sans amour,  
mais ceux qui désirent la Vérité et l'amour.

Les disciples arrivent, étonnés que Je parle  
avec une femme : oui, les lois et usages du  
monde ne doivent jamais prévaloir  
sur l'amour.



Ma loi est Amour; qui aime en Moi ne pêche pas, mais est dans la Vérité, quels que soient les «usages» du monde.

(Combien encore maintenant, Ma pauvre enfant, Me trahissent en préférant s'accommoder aux «usages» plutôt que de vivre en vérité...)

Et la Samaritaine appelle les siens...

Mes disciples ne comprennent pas que Je ne mange pas...

Comprends-tu, toi, Mon enfant?

Oui, Ma nourriture est cette âme pardonnée et retrouvée:

elle M'a donné à boire son aveu et son honnêteté. Elle a mis la joie en Mon Coeur, parce que J'ai obéi au Père en venant là, et le Père Me l'a donnée.

Lorsque le temps est là, la moisson vient.

Quand l'obéissance au Père est là, la moisson — les fruits — sont là. Quand le moissonneur (celui qui recueille les fruits que sont les âmes) se réjouit, le semeur (le Père éternel) se réjouit en Lui.

Car c'est lorsque l'âme Lui obéit pleinement, que le Père est glorifié dans les fruits qu'Il donne à l'âme.

J'envoie Mes apôtres moissonner les âmes là où ils n'ont pas peiné: car c'est le Père qui a semé dans les coeurs qui écoutent; c'est Lui qui a préparé les âmes. «D'autres ont peiné»: il s'agit là de tous ceux qui ont souffert en portant au monde l'espérance messianique.

\* \* \*

Beaucoup de Samaritains crurent à cause des paroles de la femme: «Il m'a dit tout ce que j'ai fait». Cette femme était pécheresse, et l'aveu public qu'elle faisait ainsi de sa faute, en témoignant de Moi, le Christ, était une preuve pour nombreux d'entre eux.

Crois aussi que la reconnaissance d'un «Juif»

par un Samaritain n'était pas chose facile, et que la femme ne l'aurait jamais fait publiquement si elle ne M'avait reconnu comme Messie annoncé.

Les pécheurs de bonne volonté ont accueilli le Fils de l'homme et ont cru à Sa Parole. Ils M'ont hébergé, et J'ai moissonné leurs coeurs; ces âmes-là n'avaient pas l'orgueil de prétendre savoir: l'Amour les a conquis, chose que ne pouvaient faire les Juifs à cause de la haine qu'ils avaient pour les Samaritains, en se croyant seul peuple à détenir la Vérité.

Or la Vérité est dans le coeur: pas ailleurs...

Je te bénis; porte-Moi dans ton coeur, en vérité, en tout instant, en sachant reconnaître que tu n'es qu'un petit morceau de rien; alors, parce que tu es humble, Je te donnerai l'entière Vérité, que Je suis, et tu l'accueilleras dans la joie, toujours.  
Jésus le Christ

Jeudi 18 avril 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 4,43-54

Guérison du fils d'un officier royal

Je partis en Galilée, afin d'ouvrir les coeurs à la grâce. Je suis sorti de Judée parce que les Miens — les Juifs de Judée — ne M'acceptaient pas (les pharisiens). Je n'étais pas accueilli dans les coeurs des Juifs parce que l'on n'acceptait pas qu'un homme soit plus grand que les pharisiens qui disaient servir Dieu.

Quand les Galiléens Me voient, ils sont heureux, car ils ont déjà vu les signes de Dieu en Moi, le Christ Jésus, à Jérusalem: eux ont cru parce qu'ils ne prétendaient pas être maîtres de la Sagesse et de la Vérité.

Pourquoi le prophète n'est-il pas accepté dans son pays?

Parce que l'orgueil des hommes est tel, qu'ils n'acceptent pas de voir quelqu'un qu'ils ont connu «semblable» à eux se montrer comme Dieu le veut, avec Dieu en lui. Ils

jugent là où seul Dieu sait juger...

Ensuite, Jean relate la guérison du fils de l'officier royal. Cet homme a la certitude que Je peux guérir son fils; et cependant il doute quand il croit que Je dois descendre auprès de lui: il raisonne humainement, n'ayant pas compris Qui Je Suis. Et ce que Je lui donne, c'est la foi en Dieu et non la foi en le «guérisseur» de maladies. «Si vous ne voyez signes et prodiges, vous ne croirez pas»: si Je ne vous ouvre pas les yeux à la Présence de Dieu, vous raisonnerez humainement et donc ne grandirez pas... Il faut que Je vous montre ce qui est de Dieu afin de vous élever.

Alors, l'officier réitère sa demande car il croit et cependant ne comprend pas. Il croit humainement car il ne Me connaît pas. Son coeur est ouvert à la grâce pourtant: il obéit. «Va, ton fils vit»: il va, obéissant à la Parole de Dieu: il ne doute plus à présent car la Parole divine a donné la vie en lui, aussitôt dite.

C'est le Père qui Me l'a envoyé: l'officier ne connaissait pas Dieu intimement, mais il avait la bonne volonté et l'obéissance: il est allé «au bout» de sa demande en quémendant et en obéissant ensuite sans «discuter».

Lorsque l'âme croit et obéit, Dieu peut tout. Lorsqu'elle ne cherche pas à savoir «humainement» «comment Je fais», alors elle se voit exaucée.

L'officier royal n'a pas insisté encore une fois, après M'avoir demandé de descendre auprès de son fils à deux reprises ; il ne s'est pas «attaché» à son mode de pensée, à sa volonté: il n'a été qu'obéissance, lorsque Je lui ai dit: «Va, ton fils vit.»

S'il a ouvert son coeur à ce moment-là, c'est que la parole divine a trouvé la confiance dans ce coeur honnête; et alors elle a pu «opérer». La parole divine agit dans tout coeur abandonné et confiant, aussi ignorant soit-il.

\* \* \*

Puis, les serviteurs viennent à la rencontre de leur maître, afin d'annoncer la bonne nouvelle... Ce sont les témoins de l'action de Dieu; ils ont vu et croiront ensuite en entendant leur maître; car celui qui ouvre son coeur à la grâce la fait partager à autrui: Dieu se donne à travers lui.

Le père a le résultat de son obéissance; il sait que son fils a guéri lorsque Je parlais: «ton fils vit»; alors il comprend que Je suis Dieu et non seulement humain: il comprend que seul Dieu a pu lire dans son coeur sa bonne volonté et son désir d'obéir sans comprendre tout à fait.

Aujourd'hui, les hommes veulent comprendre et ne pas obéir; celui qui veut comprendre avant d'acquiescer à la volonté de Dieu «se traîne» et s'égare aussi, car il limite les dons que Je lui offre, en raisonnant humainement.

Mais celui qui demande et croit simplement que Je l'exauce (rai), celui-là a la vie éternelle devant lui.

Je te bénis. Sois simplement amoureuse de ton

Jésus: demande et obéis: tu verras alors de grandes choses d'Amour.

Je t'aime.

Jésus le Christ

Mardi 30 avril 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 5,1-18

Je suis à Jérusalem pour la fête des Juifs. Il y avait foule en cet endroit, à la piscine de Bézatha, car c'était le sabbat et les hommes venaient demander la guérison en descendant dans l'eau lorsqu'elle entrait en effervescence.

Dans l'eau, les corps retrouvaient la santé, lorsque le premier malade y descendait: c'était le signe que Dieu donnait



aux hommes en leur accordant Son pardon lorsqu'ils avaient le courage d'attendre Son heure.

(Peu d'hommes attendaient très longtemps; les plus malades qui n'arrivaient pas à entrer dans l'eau «en premier» se lassaient et s'en retournaient chez eux.

C'est encore ainsi maintenant: les hommes demandent et se lassent parce qu'ils n'ont pas le courage d'attendre que Dieu leur donne la foi et les exauce.)

Je viens donc au milieu de ces malades et Je vois un infirme qui est là depuis longtemps: il a la patience: celle qu'il Me faut pour conquérir l'âme et la purifier.

Lorsque Je dis à cet homme: «Veux-tu recouvrer la santé?»

il ne répond pas directement, il Me dit: «Je n'y arrive pas, je ne suis pas assez solide... et pourtant j'essaie, depuis longtemps.

» Il n'a plus beaucoup d'espoir, mais il est

courageux car il sait que sa guérison est possible à cet endroit: il persévère, malgré sa faiblesse et son incapacité à se mouvoir.

Alors, Je lui dis: «Lève-toi, emporte ton lit et marche.» Parce que J'ai lu dans son coeur son désir tenace et profond, sa bonne volonté, sa patience, son attente stoïque et calme. Il a reconnu son incapacité et son besoin d'une main secourable :

il ne s'est pas rebellé contre sa faiblesse; il a essayé de faire de son mieux...

J'ai vu son coeur et J'ai vu sa foi: il attendait la main qui secourt et Je lui ai répondu car il savait que, seul, il ne parviendrait à rien.

Aussitôt

il redevient sain, car lorsque l'âme a été purifiée (ici par cette longue attente), la foi est solide et la Parole de Dieu y entre aussitôt.

Cet homme ne Me connaissait pas, mais sa bonne volonté et son courage lui ont permis de Me connaître, et, si son âme n'était pas encore aussi pure que celle des petits enfants, la souffrance et l'attente l'avaient cependant affinée et préparée à Me recevoir.

Les Juifs raisonnent alors et jugent les actes avant de sonder le coeur qui agit; alors ils se trompent et s'égarent car ils écoutent la loi sans leur coeur...

Le malade guéri a écouté son coeur; quoique ignorant tout de Dieu, il a obéi à Mes paroles car son âme a ressenti Mon Amour, et sa raison n'est pas venue s'interposer, en calculant...

(Enfant, l'homme gêne tellement Mes dons lorsqu'il raisonne et calcule...)

Je retrouve Mon «ami guéri» dans le Temple, car Jésus n'abandonne jamais les âmes en les laissant dans l'ignorance; Je lui avais donné la guérison du corps, mais Mon Amour lui devait la guérison de l'âme. Il

devait comprendre que le péché conduit à la souffrance; et que la souffrance acceptée l'avait guidé jusqu'à Ma Miséricorde. Alors, Je lui dis: «Ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.» Cela signifie: respecte Dieu qui te sauve et te donne la vie, n'appelle pas d'autres souffrances en profitant du bien que Dieu te donne pour te laisser aller au péché.

Cet homme, c'est le pécheur qui a souffert, et attendu comme il le pouvait la guérison: il n'était capable de rien par lui même, mais il savait que le salut qui lui était nécessaire se trouvait «là»; alors il a attendu la main qui secourt, par sa patience.

Beaucoup d'hommes attendent le salut qu'ils espèrent, la guérison, sans Me connaître; et s'ils acceptent la souffrance qui est la leur, sans se révolter contre Moi, ils Me rencontreront ; il Me suffit qu'ils espèrent, ne serait-ce qu'un petit peu...

Et les Juifs Me persécutaient, parce que l'Amour avait aimé le jour du sabbat. Mais leurs yeux étaient clos car leur raison était forte de l'obéissance au démon.

Je t'aime, Ma petite enfant; ouvre tes yeux à l'Amour qui est si heureux d'habiter dans ton coeur. Accepte l'Amour que Je te porte, en ne te jugeant pas si mal, car, s'il est vrai que Je condamne le péché et ceux qui le désirent, Je serre contre Mon Coeur ceux qui ne veulent que M'adorer et Me plaire.

Bénie, sois-tu, Ma petite âme favorite, de haïr le péché et de désirer la pureté. Ne crains pas: ton Jésus est doux et bon et ne saurait te condamner pour la faiblesse que tu portes involontairement.

Crois que tu es aimée et choyée plus que tu ne le désires, et console-Moi ainsi de te voir si triste, toi que J'aime si particulièrement.

Jésus le Christ

Mercredi 15 mai 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 5,19-30

Quand Je suis arrivé à la fête de Jérusalem, ce jour de sabbat où J'ai guéri cet infirme, J'ai obéi à Mon Coeur qui, uni à Celui du Père, désirait la guérison de celui qui souffrait patiemment malgré une longue attente.

Alors, Je lui ai donné la vie, parce que la patience et la bonne volonté attirent l'Amour de Dieu.

«L'oeuvre du Fils»

De même que cet infirme ne pouvait rien de lui-même, Je ne faisais rien de Moi-même. Car tout M'était donné par le Père: c'est l'Amour qui nous unit qui Me donne de voir et faire ce que le Père Me montre.

Comme il n'y a aucun péché qui nous sépare, le Père déverse ce qu'Il est en Moi, Son Fils bien-aimé.

C'est pourquoi les hommes seront dans l'étonnement en voyant des oeuvres plus grandes encore que les guérisons...

Parce que cela est bon, de faire la volonté de Dieu le Père, parce que Sa volonté est Amour, Je peux donner aux hommes les signes de Ma Présence, en les comblant de bienfaits: Je soulageais leurs misères, les amenais à la foi, ressuscitais leurs corps, tout cela dans et par l'Amour qui Nous unissait.

Le Père M'a remis tout jugement sur les hommes, parce que Je suis venu dans la chair les aimer et expier leurs fautes ; qui croit en Moi a la vie éternelle car le Père ne le jugera pas: Je l'aimerai et le conduirai vers Lui en Moi.

En entendant la voix du Fils de Dieu, les morts renaîtront à la vie: pas seulement les corps de chair mais aussi les âmes enténébrées, car au son de Ma Voix, ils se réveilleront et vivront. (Cela est encore ainsi et le sera de tout temps: les âmes désireuses de l'Amour entendent la Voix de Celui que Je Suis et renaissent à la vie.)

Quand l'homme fait la volonté de Dieu, l'Amour «entier» lui est donné: il possède alors la vie.

De même que J'ai fait et désiré l'entière volonté de Dieu, l'homme doit désirer la volonté du Père, et alors tout lui sera donné car Je demeurerai en lui comme le Père demeure en Moi et Moi en Lui; il aura alors la Vérité en lui, et la Justice. Parce que Dieu S'est fait homme, en Jésus-Christ, que Je Suis, le Père M'a tout remis entre les mains: la Justice, la Vérité et l'Amour sont en Moi, source de tout bien pour les âmes de bonne volonté. En Moi est le jugement des hommes, parce que Je Me suis donné à eux, entièrement: Je leur ai offert la vie en abondance et Je ne les abandonnerai jamais. (Va, à présent, la bien-aimée de Mon Sacré-Coeur: ne doute pas un seul instant de Ma tendresse pour toi, et permets- Moi de te juger avec bienveillance et non avec lassitude et tristesse comme tu le crois encore trop souvent.

Je te bénis d'être Ma petite fleur préférée de Ma si grande tendresse.)

Jésus le Christ



Lundi 8 juillet 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 5,31-47

Le témoignage Si Je témoigne de Moi-même, en disant aux hommes que Je Suis, Mon témoignage n'est pas véridique, car il vient alors de l'esprit humain que J'ai reçu dans la chair. Mais si un autre Me rend témoignage — Jean-Baptiste —, c'est que Dieu l'inspire, car aucun homme, de lui-même, ne peut reconnaître Dieu en Moi: c'est l'Esprit qui, agissant en lui, Me montre à ses yeux; et donc son témoignage est véridique, car il ne vient pas de sa chair (l'esprit humain).

Les hommes ont envoyé questionner Jean (B.) et il a rendu témoignage à la Vérité en laissant parler l'Esprit: il a honoré Mon Nom en M'annonçant: le Messie. Pour Moi, le témoignage d'un homme n'est pas nécessaire, mais pour le salut des hommes, il l'est, car il est le signe que Dieu leur donne, extérieur à Moi-même: il permet le discernement puisque ne venant pas de Moi.

Jean était la lampe qui réchauffe et éclaire, car il avait pour mission de préparer les coeurs: Ma Parole en lui donnait vie

aux âmes qui venaient à sa rencontre.  
Beaucoup d'hommes ont voulu seulement se réjouir un moment, de cette vie que Jean leur donnait. Ils n'ont pas su garder les fruits.

Le témoignage que J'ai est plus grand que celui de Jean, car il est du Père. C'est le Père qui témoigne en Moi, par les oeuvres qu'Il Me donne d'accomplir.

«Vous» n'avez jamais entendu la Voix du Père, ni vu Son visage; de même que Sa Parole ne demeure pas en vous, car vous ne croyez pas qu'Il est en Moi. Comme vous n'ouvrez pas votre coeur, vous demeurez aveugles à la Vérité qui se tient devant vous.

Vous êtes tellement orgueilleux que vous raisonnez en lisant les Ecritures, de manière à comprendre ce que vous désirez:

vous voulez pécher, alors vous ne voyez pas que les Ecritures témoignent de Moi; il vous manque l'humilité.

Vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la vie, parce que vous voulez régner et ne pas vous abaisser devant Dieu.

Je n'accepte pas de gloire venant des hommes:  
Je ne suis pas avide de gloire humaine; l'âme  
humble déteste la gloire: elle la rejette car elle  
est de Satan.

Je vous connais: l'Amour voit tout avec  
l'impidité dans le regard: vous n'avez pas  
l'Amour en vous: vous ne pouvez  
l'avoir car vous accueillez les hommes de  
Satan, parce qu'ils vous tentent par leur gloire  
humaine. Vous ne Me recevez pas  
parce que Mon humilité vous dérange et vous  
montre la noirceur de votre âme.

Vous ne pouvez pas croire que Je suis le  
Messie de Dieu, car vous ne cherchez pas à  
glorifier Dieu: si vous désiriez L'aimer,  
avec votre coeur, vous croiriez; mais vous  
n'avez que le désir d'être grand devant les  
hommes...

Je ne vous accuserai pas, car Je viens sauver et  
faire miséricorde; mais les Ecritures vous  
condamneront, car vous les avez écoutées mais  
pas mises en pratique. Vous avez écouté  
Moïse et vous ne l'avez pas compris parce que  
vous désiriez votre gloire. Vous dites croire à  
Moïse et pourtant vous avez transformé ses

paroles, en les entendant comme Satan vous le proposait. Vous n'avez pas jugé bon de vous abaisser pour entendre Ma Voix, alors vous demeurez dans l'obscurité la plus complète... Alors, vous ne pouvez croire Mes paroles: vous ne voulez pas de la Vérité...

\* \* \*

Mon Evangile est vivant, enfant: c'est encore ainsi en ton temps, et pire encore, car ceux qui croient en Moi Me trahissent et Me crucifient. Oui, ils croient en Jésus-Christ, et ils Le torturent ouvertement...  
Aime-Moi, enfant, afin que Je répare Mon Eglise.  
Je te bénis.  
Jésus-Christ

Mardi 9 juillet 1996  
Jésus le Christ te dicte: Jean 6,1-15  
Jésus rassasie une foule

Je M'en vais, de l'autre côté de la mer de Galilée, et la foule Me suit. Elle attend les signes et les miracles; elle est attirée par les oeuvres du Père en Moi, trop, bien souvent, car ce n'est plus l'Amour qu'elle recherche alors.

Je M'assieds sur le haut de la montagne, avec Mes disciples, pour «respirer» spirituellement et physiquement.

Alors, Je vois la foule venir à Moi, et Je sais qu'elle quémande Mon pain; elle vient pour les prodiges que Je fais, et pourtant Je vais la satisfaire, car certains hommes comprendront ainsi Mon Amour.

Lorsque Je dis à Philippe: «Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger?», Je prépare son coeur à la foi. Cela signifie: Philippe, il ne faut jamais t'inquiéter si tu n'as rien à donner à des âmes (et des corps) dans le besoin, car Dieu pourvoira à tout dès lors que tu demandes avec amour.

Et Philippe raisonne humainement, compte l'argent disponible...

Il ne Me connaît pas encore assez; la

profondeur de sa foi viendra, un peu plus tard.  
Et André ajoute: «Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux petits poissons.» Cela n'est pas suffisant; il le sait bien. Mais Dieu a compté: cinq + deux = sept: ce chiffre sacré se multipliera toujours, lorsque c'est pour le bien de l'humanité...  
Je fais asseoir les gens. «Il y avait beaucoup d'herbe en cet endroit»: ce détail te fait sourire! Eh bien... Dieu pense à tout, et même à offrir cela aux âmes qu'Il M'envoie...

«Cinq mille hommes environ»: par la suite, au fil des âges, ils seront des milliers, à venir quémander le Pain de Dieu; et ils seront satisfaits au-delà de leur demande, car Dieu multiplie les grâces sur ceux qui les désirent.

Je donne les pains et les petits poissons... et il en reste encore...

«Bien sûr», Me dis-tu... car tu penses que Je ne pouvais que nourrir ces hommes; oui, c'est vrai: plus vrai encore que tu ne le penses.

Mes disciples ramassent les restes et remplissent douze couffins: un couffin par apôtre: ce que Dieu donne aux agneaux par les brebis revient aux brebis en abondance.

Ce que Je donnerai aux agneaux par Mes prêtres saints reviendra en bénédictions sur ces prêtres.

Dieu donne en abondance, vraiment, lorsque le coeur a foi...

Alors, les gens croient que Je suis le Prophète. Ils croient et cependant rêvent encore de gloire humaine. Ils n'ont pas compris que ton Jésus hait la gloire humaine.

Donc, Je M'éloigne, car, ainsi que tu le sais, il faut suivre son coeur!!!

Et aussi, plus sérieusement (!), il faut haïr l'orgueil et aimer la discrétion et l'humilité totale, car c'est le seul bonheur.

Va; Je te bénis.

Jésus-Christ

Mercredi 10 juillet 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 6,16-21

Jésus marche sur la mer

Mes disciples, le soir venu, descendent à la mer, qu'ils voient agitée, et montent dans une barque. Le vent soufflait fort, comme dans les tempêtes de l'âme, et l'obscurité était tombée, comme dans la nuit spirituelle.

Alors, Je viens vers Mes disciples, marchant sur les eaux ; dans toute tempête au sein de l'âme, Je M'approche, marchant sur l'orage, et, lorsque l'âme ne Me connaît pas bien encore, elle a peur et se dit: «Ce n'est pas possible.» Et c'est possible, pourtant, car Dieu peut tout pour sauver les Siens.

«Alors, ils furent pris de peur»: par la suite, lorsque les âmes auront confiance en Moi, elles souriront en Me voyant approcher alors qu'elles ne s'y attendaient pas...

«C'est Moi, n'ayez pas peur»: Dieu ne veut jamais faire peur aux hommes. Il peut étonner, faire sourire, mais lorsque le coeur est pur et connaît Son Coeur divin, il n'a pas peur...

Les apôtres ne sont pas encore abandonnés tout à fait: ils veulent Me prendre dans le



bateau: ils veulent Me posséder  
dans leur âme selon leur raison humaine,  
comme beaucoup d'âmes.

Mais Je les surprends!!! Je ne monte pas dans  
le bateau : c'est Moi qui emmène le bateau à  
bon port: car Dieu sait comment mener les  
hommes sur le «quai». Eux ne savent pas  
que, s'ils acceptent de s'abandonner, Je prends  
des raccourcis qu'ils ne soupçonnent pas.

«... aussitôt le bateau toucha terre à l'endroit  
où ils allaient.

» Dieu n'a pas besoin de la force des hommes  
lorsqu'Il veut donner..., seulement de leur  
coeur aimant et docile.

c'est lorsque tu crois que Je peux tout que Je  
fais des merveilles.

Je te bénis.

Va.

Jésus-Christ

Lundi 5 août 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 6,22-25

La foule Me rejoint

Jean relate là les détails de la vie, après Mon  
don de pain et de poisson à la foule. S'il

raconte ces détails «concrets» en soi,  
c'est pour mieux faire comprendre aux âmes  
l'importance de la foi.

Car la foule a été nourrie surnaturellement,  
concrètement : elle a vu et mangé, et pourtant  
elle Me cherche encore humainement,  
s'apercevant que Je ne suis pas parti avec les  
disciples, et que Je suis là avec eux, sur l'autre  
rive.

Elle a manqué de foi, lorsqu'elle M'a cherché,  
car elle aurait dû comprendre que le Seigneur  
peut tout; elle s'est étonnée que Je sois sur  
l'autre rive sans être parti avec Mes disciples,  
parce qu'elle raisonnait humainement: les  
signes que Je lui avais donnés n'avaient pas  
suffi à lui ouvrir les yeux.

Mais vois-tu..., la foule ne Me cherche pas par  
amour: elle cherche celui qui l'a nourrie; de là  
sa question: «Rabbi, quand es-tu arrivé ici?»  
C'est le «comment» qui l'intéresse, davantage  
que l'Amour que Je veux lui donner.

Pourquoi suis-Je allé sur l'autre rive? Parce  
que la foule doit ouvrir les yeux à l'Amour  
pour Me trouver; sinon elle ne comprendra que  
très peu ce que Je veux lui donner, et alors

elle cherchera...

Si elle avait compris Mon Amour, Je serais resté sur cette rive pour l'enseigner davantage, mais cela n'était pas, alors Je suis parti, «différemment» d'un autre homme (en marchant sur l'eau), afin de lui montrer que, sans amour, elle ne comprendrait ni ne verrait la Vérité.

Voilà pour ce passage. Il y a encore bien des choses à en dire, mais cela te suffit parce que c'est ce que Je veux que tu retiennes: que sans amour, on reçoit, on cherche et on ne comprend pas.

Va, petite âme. Jésus-Christ te bénit.

Dimanche 22 décembre 1996

Jésus-Christ te dicte: Jean 6,26-59

Jésus, Pain de Vie

Les hommes Me cherchent pour des raisons humaines; en cela, Je veux dire qu'ils se préoccupent de leurs affaires terrestres: manger, boire, avoir la santé du corps. Tout cela est bon et nécessaire quand l'esprit est avant tout tourné vers Dieu, car alors les

choses gardent leur juste valeur. Mais beaucoup d'hommes de cette foule n'ont pas le désir de changer de vie, de se convertir vraiment...

Pour travailler aux oeuvres de Dieu, il faut croire en Moi, Jésus-Christ, car alors Je donne la Vie, la Vérité, et l'Amour.

Je viens nourrir les hommes de bonne volonté, les faire Miens, leur donnant de vivre selon la volonté de Dieu; alors, ils travailleront aux oeuvres divines.

La manne a été donnée aux hommes — comme signe concret — afin qu'ils croient et voient la bonté de Dieu. Mais Je veux les nourrir en esprit à présent, pour leur donner la vie éternelle: Je suis le Pain de Vie, qui se donne à chacun de ceux que le Père Me donne. Ce que le Père Me donne, Je le garde précieusement: Je ne le perds jamais.

Toute âme qui vient vers Moi M'est donnée par le Père, qui l'a attirée. Nul ne vient de lui-même. Chaque croyant a accueilli la grâce de Dieu, librement; pourquoi les âmes n'ont-elles pas toutes été attirées, te demandes-tu? Eh bien parce que les hommes ont la

liberté de préférer le bien ou le mal.

Ceux qui ne sont pas encore venus à Moi ont préféré leur jouissance terrestre à la vie de leur âme. Le Père veut attirer toute âme, mais toutes ne L'acceptent pas.

Les Juifs «murmurent» à Mon sujet parce qu'ils ne connaissent pas vraiment le Père. Ils disent Le connaître et respecter la loi, mais si cela était, ils ne «murmureraient» pas contre Moi: c'est Satan qui les obscurcit et les déchaîne ainsi, parce qu'ils prétendent savoir. Celui qui prétend connaître la Vérité et ne reconnaît pas Dieu, est forcément dans l'erreur. Pourquoi? Parce que l'orgueil règne en lui.

«Celui qui mange Ma chair et boit Mon sang a la vie éternelle »; cela signifie: celui qui M'aime et Me reçoit dans son coeur, celui-là, Je le fonds en Moi, dans le feu de Mon Amour, et Je le garderai éternellement, car Je suis la Vie.

Pourquoi les hommes sont-ils obscurcis ainsi, ne croyant pas à Ma Parole? Parce que certains croient à leurs paroles, qui leur font plaisir et

servent leur gloire; parce que d'autres, incapables de se mouvoir, croient par faiblesse à ceux qui mènent le monde, car cela est facile; parce que d'autres encore, imbus d'eux-mêmes, ne croient pas que Dieu ait pu se faire homme: l'humilité n'est jamais venue en eux; le Messie qu'ils attendaient devait correspondre à leur idée: riche, puissant, majestueux selon les hommes.

Voilà, c'est tout pour ce passage; mais Je veux encore te dire ceci, pour toi: les hommes d'alors avaient des prétentions «extravagantes»; l'orgueil régnait en eux, terriblement, surtout chez ceux qui dirigeaient le peuple. S'appuyant en paroles sur les textes de la loi, ils menaient les hommes selon leur désir seulement.

Mais maintenant, cela est pire. Les hommes qui tiennent les rênes du monde sont voués au mal; ils ne disent plus s'appuyer sur la Parole de Dieu, mais sur ce qui est bien à leurs yeux: et cela est terrible, car l'homme n'est capable d'aucun bien par lui-même. Ce n'est que la grâce de Dieu qui peut le rendre bon.

C'est ainsi que Satan est devenu si fort dans ton temps; aidant les hommes à se détourner de Moi et à compter sur eux-mêmes, il a perverti leur intelligence, leur donnant de croire qu'ils faisaient le bien, et les orientant sournoisement vers la mort de leur âme et de celles des faibles.

C'est tout. Repose-Moi, toi, enfant, et ne compte que sur ton Dieu: Lui te donnera tout ce dont tu as besoin. Va.

Je te bénis.

Jésus-Christ

Mercredi 3 septembre 1997

Jésus-Christ te dicte: Jean 6,60-71

Défection de nombreux disciples

Foi de Pierre

Lorsque Je parle ainsi aux foules, leur disant de Me manger et de Me boire, beaucoup sont offusqués car ils ne veulent pas quitter leurs habitudes. Nombreux sont ceux qui vivent de «la chair», avec leurs penchants mauvais, et non de l'esprit.

Alors, ils se détournent de Moi car Je ne

corresponds pas à leur attente.

Certains sont prêts à Me renier parce que Je leur ai dit que la vie venait de Moi, de Ma Parole qui entre dans les coeurs.

Ils veulent raisonner, se disant justes, et n'acceptent pas que le plus humble d'entre eux soit le Messie. Cela est trop pour leur orgueil.

Mais, si Je sais quels sont ceux qui Me font défaut, Je sais aussi que ceux au coeur pur Me restent fidèles. Mon brave Pierre, qui ne laisserait personne s'en prendre à son Jésus, se retourne pour Me dire: «Tu as les paroles de vie éternelle; et nous, nous avons cru et nous savons que Tu es le Saint de

Dieu. Seigneur, vers qui irions-nous?»

Oui, le Père M'a donné Pierre, qui avec sa bonne volonté garde la clairvoyance. Il croit, donc il sait. Et il ne quitterait pour rien au monde celui qui le fait vivre.

Pierre est un petit. Humble et discret, il réfléchit avec son coeur. Il ne sait pas par sa raison. Il sait de son coeur ce que le Père lui dit. Quoique faible, il sait croire et faire confiance parce que son coeur est pur. Cela n'exclut pas sa faiblesse, mais le Père



n'abandonne jamais les faibles.

Voilà pour toi pour ce passage dans lequel il faut que tu retiennes que seule la bonne volonté, le désir loyal d'aimer

Dieu, conduisent à la Sagesse et à la Vérité.

Le docte, le savant, ne sont rien à côté de celui qui croit de tout son coeur parce que Dieu le lui a donné. Et pourquoi Dieu le lui donne-t-il?

Parce que l'homme qui fait alliance

avec Lui par amour ne saurait être laissé dans

l'erreur. Alors que les savants persuadés d'être dans la juste voie sont voués

à l'erreur à cause de leur orgueil.

«Bénis les coeurs purs car ils verront Dieu.»

Te rappelles-tu?

C'est cela, ce que ce passage veut dire. Dieu

garde les humbles qui ne savent rien, car ce

n'est pas l'intelligence des hommes qui

apporte le savoir, le seul, celui que Dieu veut

leur transmettre.

Je te bénis. Va.

Jésus-Christ

Jeudi 4 septembre 1997

Jésus-Christ te dicte: Jean 7,1-13

Jésus à la fête des Tentés

Je parcours la Galilée, à la recherche des agneaux à sauver.

Je ne viens pas en Judée, car les Juifs Me haïssent et Me méprisent.

Il y a un temps pour tout, et pour la persécution et pour la discrétion. Mon temps n'est pas venu de monter à la fête, parce que les Juifs veulent Me faire mourir.

Mais les apôtres ne comprennent pas encore.

Ils savent que Je vais être crucifié mais ne croient pas. Ils pensent que le pouvoir que le Père Me donne, suffit à changer les coeurs.

C'est Satan lui-même qui parle à travers les hommes en disant: «Nul n'agit en cachette, quand il cherche à être connu. »

Je veux sauver les coeurs et les faire Miens, et c'est dans la discrétion et dans l'humilité que Je le ferai, et non au milieu de la gloire humaine. Voilà pourquoi Je monte «en cachette» à la fête des Tentés. Personne n'a le pouvoir de redonner vie aux âmes, si ce n'est celui qui agit sagement et avec discrétion.

Maintenant, Je vais parler aux foules: 7,14-53.

Je suis là pour donner aux hommes un enseignement sur la Vérité et l'humilité. La plupart de ceux qui sont présents s'indignent parce qu'ils prétendent être les seuls à détenir la Vérité. Ils ne supportent pas qu'un «petit méconnu» leur enseigne la Vérité. Alors ils s'offusquent et ne croient pas, parce que seuls les coeurs purs désirant glorifier Dieu peuvent croire et comprendre. Ils ne sont pas honnêtes, et ne vivent que de leur pouvoir aux yeux du monde. Voilà pourquoi Je les dérange.

Quand Je leur dis que Je viens de Dieu, les Juifs veulent Me faire mourir, car Je M'oppose à tout ce qu'ils enseignent de faux au peuple. Ils détruisent les coeurs pour mieux se servir. N'ayant contre Moi aucune arme valable en esprit (leurs réponses ne sont pas inspirées par le Père), ils n'ont d'autre envie que de Me faire disparaître, de peur que le peuple ouvre les yeux.

«Là où Je suis, vous ne pouvez venir.» Je suis dans le sein de Dieu, Mon Père, et celui qui n'aura pas l'humilité de se faire

tout petit, ne peut avoir part aux confidences du Père.

«Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive.» Les âmes sont attirées vers moi par le Père qui les nourrira ainsi.

Mais d'autres, pris par des raisonnements humains, ne Me comprennent pas. Il faut savoir se détacher de la loi pour écouter avec le coeur...

Les gardes, qui ne se croient pas les «possesseurs de la loi», ont le coeur touché parce qu'ils sont plus petits. Voilà pourquoi la discorde grandit... entre ceux qui veulent être justes, et ceux que la haine ravi.

Les seuls qui peuvent croire sont les ignorants, les faibles, ceux qui ont beaucoup à porter et peu de consolations, car la vie les a maintenus dans l'humilité. Mais ceux qui sont avides de pouvoir ne peuvent rien entendre.

Voilà pour ce passage, enfant. La gloire des hommes est leur perte, bien souvent... Peu s'en retirent d'eux-mêmes, comprenant qu'elle n'est rien et n'apporte pas le bonheur de se sentir aimé par son Dieu.

Toi, tu comprends cela...

Va donc, en paix, et amoureuse de ton Jésus  
qui t'aime tant.

Jésus-Christ

Vendredi 5 septembre 1997

Jésus-Christ te dicte: Jean 8,1-11

La femme adultère

L'épisode de la femme adultère concerne  
toutes les âmes qui ont péché gravement  
devant Moi. Ils sont tous dans cette  
situation, ceux qui se rendent compte de ce  
qu'ils ont fait et reviennent vers Moi.

Au début, les pharisiens M'amènent cette  
femme pour Me mettre à l'épreuve, pensant  
que cette fois, Je ne pourrai pas  
guérir, si Je veux être en règle avec la loi.

Mais les hommes ne savent pas qu'en Jésus il  
y a le Messie et donc le pardon. Ils croient  
détenir la Vérité en sauvegardant les  
apparences de la loi. Mais tous ont péché, et  
sont sans coeur.

Dieu connaît les coeurs et le fond de l'âme de  
chacun. Il sait quelles sont les âmes qui Lui  
appartiennent et celles qui vivent

dans la tromperie.

Les pharisiens ne sont ni sages ni intelligents. Il suffit de la sagesse de Dieu pour les réduire à néant. Voilà pourquoi, s'ils pensent juste que le péché d'adultère doive entraîner la lapidation, ils doivent trouver juste que leur péché entraîne la punition; ou bien, s'ils sont purs, ils peuvent obéir à la loi.

Mais aucun n'est pur; ils sont perfides et savent que Je le sais aussi. Ils ne peuvent lapider la pauvre femme car ils sont coupables. Et Moi, Je ne la condamne pas non plus parce que Je suis Celui qui pardonne là où Je vois le repentir des fautes.

Les hommes sont menteurs et trompeurs. Ils veulent appliquer la loi pour les autres, sans coeur, ni intelligence, mais surtout pas pour eux-mêmes. Voilà pourquoi ils partent: ils se sont mis en défaut seuls, vis-à-vis d'eux-mêmes, en n'appliquant pas leur loi.

Je les laisse partir, en priant pour l'ouverture de leur coeur.

Quant à la femme adultère, elle a compris que l'Amour et la Miséricorde existaient, et elle repart, pardonnée.

Entends, enfant: il n'y aura jamais de loi qui surpasse l'Amour. Comprends-tu cela? Je te bénis.

Jésus-Christ

Mardi 14 octobre 1997

Jésus-Christ te dicte: Jean 8,12-59

Jésus lumière du monde

Je parle aux Juifs en ces termes: «Je suis la Lumière du monde. Qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres. Il aura la lumière et la vie.»

Comme Je viens du Père, et qu'Il M'a envoyé, Je suis Lumière et Paix. Je suis Celui qui peut éclairer tout coeur enténébré.

Je donne la vie parce que Je suis la Vie.

Mais les pharisiens Me jugent selon la loi, avec des raisonnements humains et non divins.

Au lieu d'écouter Ma Parole, qui les éclairerait, ils cherchent à Me juger, à Me piéger. Ils pèchent ainsi contre l'Esprit. Mon témoignage n'est pas vrai, pour eux, parce que

Je «Me le rends à Moi-même et que Je suis seul».

Si l'Esprit les éclairait, ils verraient que le Père est en Moi, et que nous sommes deux: ce que Je dis, Je le dis parce que le Père Me l'a donné, et non de Moi-même.

Ces hommes jugent selon la chair et non selon l'esprit, parce qu'ils sont fourbes et trompeurs. Ils ne veulent pas connaître la vérité qui dérange leur orgueil. Ils préfèrent donc juger Dieu et se fermer à Ma Parole en s'appuyant sur des lois mal comprises. Je suis pourchassé par les Miens mêmes, qui prétendent savoir plus que Dieu. Ils n'ont pas le droit de juger, puisqu'ils sont dans l'erreur volontaire de ne pas croire, mais le mal est en eux et Je les laisse.

«Je M'en vais et vous Me cherchez et vous mourrez dans votre péché. Là où Je vais, vous ne pouvez venir»; cela veut dire que tant que le coeur ne s'abandonne pas à la grâce de Dieu, il ne peut venir Me rejoindre, ni dans la



compréhension de Ma Parole ni dans le ciel. Les pharisiens Me chercheront sans Me trouver parce que Je suis Dieu et que Dieu ne peut être trouvé que dans l'honnêteté. Ils prétendront comprendre la loi de Dieu mais mourront dans leurs erreurs, car Dieu n'éclaire pas l'orgueilleux: Il ne le peut pas. Les Juifs sont «d'en bas» parce qu'ils vivent selon la chair, selon le monde: leur esprit ne parvient pas à s'élever vers Dieu. Ils ne comprennent pas que Je leur parle du Père, et au Nom du Père: ils croient Dieu ailleurs alors qu'Il se trouve devant eux; mais leur péché les empêche de voir.

«Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que Je Suis, et que Je ne fais rien de Moi-même, mais que Je dis ce que M'a enseigné le Père...»

Quand Je serai mort sur la Croix, que Je serai revenu dans Mon Royaume — le ciel —, vous verrez que Je n'étais pas un homme comme les autres, mais le Messie que Dieu a envoyé.

Vous le verrez par des signes, parce que ce que J'ai prédit se réalise. Vous comprendrez alors

que le Père était avec Moi, en tout temps, parce que Je fais Sa volonté.

Certains Juifs M'ont cru alors, et Je leur dis que la Vérité les libérera: en croyant, ils vont permettre à l'Esprit de demeurer en eux et de leur donner toute sagesse, toute vérité: l'Esprit va pouvoir commencer son travail. Mais il faudra d'abord les purifier de leur péché, car le péché fait entrave à la Lumière.

Ils se sentent libres parce que non purifiés, ils ne perçoivent pas leur esclavage. Mais s'ils demeurent en Moi, Je chasserai leur péché et leur donnerai la vie.

Les Juifs sont obtus et veulent Me tuer parce qu'ils écoutent Satan, le maître de leur péché. Quand un homme accepte librement de pécher, Satan lui enlève toute compréhension de la Vérité. Il ne perçoit plus que l'obscurité, et se croit pourtant dans le droit chemin: c'est la perversité du mal.

Si Dieu était vraiment leur Père, ils

M'aimeraient parce qu'ils Me reconnaîtraient. Ils ne Me reconnaissent pas parce qu'ils désirent le péché: leur père est donc Satan et non Dieu. «Qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu.» Celui qui ne peut écouter ou reconnaître Ma Parole est sous l'emprise de Satan qui le contrôle et lui dicte ses mensonges. Il faut avoir l'âme pure, la bonne volonté, le désir de ne pas pécher, pour être de Dieu et Le comprendre. Il n'est pas nécessaire d'être savant, mais seulement de désirer la Vérité du fond du coeur.

Alors, l'âme Me reconnaît et peut M'écouter. Les Juifs prétendent que J'ai un démon parce qu'ils ne peuvent voir les choses de l'Esprit. Ils Me considèrent comme un homme et donc ne peuvent Me croire lorsque Je leur dis que celui qui vit en Dieu ne mourra pas. Oui, Abraham et les prophètes sont morts, mais bien vivants dans la vie éternelle.

Tout cela dépasse l'entendement des sages et des pharisiens : obscurcis par leur péché de croire détenir la Vérité sur Dieu, de par leur

culture, ils sont incapables de Me comprendre, de M'accepter. Ils sont pris dans la loi, loi que Satan leur a fait mal comprendre parce qu'ils étaient orgueilleux et méchants.

Mes apôtres étaient beaucoup moins savants, mais la bonne volonté était en eux, et le désir de l'Amour. Alors que les pharisiens ne cherchaient qu'à commander, à diriger, selon leur raisonnement humain, de chair, et pécheur.

Beaucoup de paroles ont été dites, qui ne sont pas dans l'Évangile. Les Juifs Me haïssaient parce que Je venais les soustraire à leur volonté de pécher. Satan se défendait en eux contre Moi. La pureté, enfant, est ce qui manque encore maintenant à Mes prêtres: c'est pour cela qu'ils éteignent les œuvres de l'Esprit, encore maintenant.

Personne ne peut vivre de la vie de Dieu, s'il ne garde pas le rejet du péché en lui. Personne. Et en ce temps, pourri par le désir de la gloire humaine, beaucoup de Mes pasteurs ont fait

fausse route et sont sur le chemin de l'enfer.

Va. Je te bénis.

Jésus-Christ

Mardi 14 octobre 1997

Jésus-Christ te dicte: Jean 9,1-41

Guérison de l'aveugle-né

Je vois un aveugle, qui est là pour que les oeuvres de Dieu se manifestent: oeuvres d'Amour. Il est là, pour que Je travaille aux oeuvres divines, car Je suis venu donner la Lumière. Tant que Je suis dans le monde, Je suis le signe de la Lumière ;

J'éclaire donc qui le veut, spirituellement et physiquement.

Je le guéris donc, pour que l'Amour soit manifesté en lui. Quand Je ne serai plus là, la Lumière manquera; il faut donc que J'enseigne et instruisse, au plus profond des coeurs, pour qu'ils deviennent eux-mêmes Lumière, après Moi ici-bas.

Le mendiant a été guéri simplement. Il a cru Mes paroles, y a obéi, et a vu. Il se réjouit humainement et sans arrière pensée, sans chercher le pourquoi ou le comment, sans raisonner méchamment. Il est reconnaissant. Certains pharisiens, au lieu de se réjouir du bonheur de cet homme et du don que Je lui faisais, ce qui aurait été le cas chez toute âme pure et bonne, se mettent à réfléchir malheureusement en disant que Je travaille le jour interdit (du sabbat).

Ils prétendent encore Me piéger par leur loi incomprise et rendue obscure par eux-mêmes. D'autres se rendent à l'évidence qu'un tel bien ne vient pas de Satan.

Ils ne comprennent pas une fois de plus que Dieu est Amour et que l'humilité leur permettrait de le comprendre.

Ils ne savent que pécher, et accuser les autres de péché, pour se défendre du leur. Ils sont malveillants, hypocrites et fourbes.

Le mendiant, qui est pur, comprend tout de suite que Je viens de Dieu. Sa logique pure lui enseigne que le bien ne vient jamais de Satan, et que Je ne pourrais apporter la Lumière si J'étais pécheur.

Il raisonne simplement, comme un enfant, mais purement.

Sa souffrance passée lui permet d'être humble et de voir clair, spirituellement comme physiquement.

Les pharisiens sont aveugles parce qu'ils prétendent voir.

J'ai voulu leur montrer que celui qui est vraiment aveugle, parce qu'il ne sait rien, peut recouvrer la vue en Moi. Ce dernier n'a pas de péché parce qu'il se sait aveugle et ne demande qu'à être éclairé.

Mais celui qui prétend voir est aveugle parce que Dieu ne peut être avec lui. Il errera toute sa vie s'il ne reconnaît pas sa faute.

L'aveugle — le mendiant — croit parce qu'il a su faire le rapport entre la bonté de Dieu et la guérison spirituelle ou physique. Les pharisiens sont tellement obtus que le signe même leur étant donné, — la joie de la guérison de cet homme — ils ne font pas ce rapport. Ils en déduisent que le bien peut venir de Satan, ce qui n'a jamais été. Ils sont furieux parce que Satan les tient en son pouvoir: tellement avides de gloire, ils sont aveugles, pour leur vie durant, s'ils ne se repentent pas.

Je te bénis, Mon petit enfant. Sois toujours pure et ton Dieu t'exaucera toujours.  
Jésus-Christ

Mardi 14 octobre 1997  
Jésus-Christ te dicte: Jean 10,1-21

Le bon berger  
«Celui qui entre dans le bercail des brebis par un autre endroit que par la porte, est un brigand.» Celui qui entre chez



Mes prêtres par un autre chemin que le seul vrai, est un pécheur.

Il n'y a qu'une porte, pour aller paître les brebis. C'est celle de Dieu. Qui écoute dans son coeur la Parole de Dieu uniquement, Le reconnaîtra quand Il l'appelle et ne se trompera pas de chemin parce que Dieu ne l'abandonnera jamais.

«Je suis la porte des brebis.» Qui passe par Moi, Jésus-Christ, est sauvé. Tous ceux qui sont venus avant Moi, dire qu'ils étaient un chemin de vérité, sont des menteurs. Parce que seul Jésus-Christ ouvre à nouveau la porte du ciel aux hommes. Les prophètes ont annoncé Mon heure, mais n'étaient pas eux-mêmes la porte. Je suis la porte parce que toute âme qui M'aime entrera au ciel.

«Le voleur ne vient que pour voler, tuer et perdre»: il s'agit de tous les pharisiens, les faux prophètes, empoisonnés par Satan, qui prétendent diriger les âmes vers Dieu alors qu'ils les éloignent, allant jusqu'à

leur prendre le peu de vie qui leur reste, par leurs mensonges.

«Je suis le bon berger»: Je suis venu donner la vie, la Vérité de Dieu unique et saint. Et Je livre Ma Vie pour les brebis: Je suis venu Me donner, pour que tous les hommes aient la vie éternelle.

J'ai d'autres brebis que Je dois rassembler aussi: celles du monde entier, qui suivent des doctrines erronées, mais qui ont le coeur ouvert: elles Me suivront et Me reconnaîtront. Je rassemblerai Mon troupeau et il aura un seul berger: Moi, Jésus-Christ: Satan ne pourra rien contre lui.

C'est par Ma mort que Je vais sauver toutes Mes brebis; par Ma Vie offerte de Moi-même, et que Je reprendrai, J'ai le pouvoir de conduire et garder tous ceux qui M'appartiennent.

A la suite de ces paroles, les Juifs se divisèrent encore. La Vérité est toujours source de

division, car elle ne laisse pas place à l'erreur: si donc les âmes désirent y rester accrochées (à l'erreur), elles ne peuvent se mélanger aux âmes pures.

Voilà. En livrant Ma Vie, pour les hommes, Je leur ai ouvert la porte du pâturage éternel. Celui qui entrera par Moi, Jésus- Christ, au milieu du monde, sera gardé de tout mal. Il M'appartiendra et Je le défendrai contre tout démon.

Je te bénis, Ma petite enfant. Cela est bien ainsi.

Jésus-Christ

Mardi 14 octobre 1997

Jésus-Christ te dicte: Jean 10,22-39

A la fête de la Dédicace

Les Juifs veulent savoir si Je suis le Christ; Je leur ai dit, Je leur ai donné des signes pour

qu'ils croient, et ils ne croient  
toujours pas. Ils ne croient pas parce qu'ils ne  
sont pas du Père, n'étant pas ouverts à la  
grâce. Ils ne peuvent reconnaître  
Mes oeuvres, parce que leur orgueil les a fait  
Me juger avant de chercher à comprendre Mon  
Amour. Ils ne prient pas avec  
leur coeur le vrai Dieu, sinon ils seraient  
éclairés.

Les Juifs veulent Me lapider parce qu'ils ne  
savent que répondre.

Je leur ai dit la Vérité et ils ne la veulent pas.  
Ils Me jugent pour blasphème parce que J'ai  
répondu en vérité à leur question: «Es-tu le  
Christ?» Je ne peux mentir sur ce que Je  
suis, mais ils ne le supportent pas. Ils essaient  
donc avec leur science de Me trouver en  
défaut. Je veux tenter de les aider en  
leur expliquant qu'ils pourraient ne pas Me  
croire si Je faisais de mauvaises oeuvres; mais  
en faisant les oeuvres de Dieu, ils  
doivent croire, pour reconnaître Dieu auquel  
ils prétendent obéir.

Ils ont les signes et les oeuvres, la Vérité devant eux, mais rien ne peut les faire croire: ils ne sont pas de Mes brebis.

Ceux qui ne peuvent croire ont le péché de l'impureté, en eux, soit qu'ils prétendent détenir toute vérité, soit qu'ils soient attachés à l'orgueil, profondément.

Il faut être comme un petit enfant, pour croire, parce que Dieu garde les enfants. Mais ceux qui prétendent savoir plus que Dieu, ceux-là, Je ne peux les garder.

Toute âme désireuse de connaître la Vérité, Me rencontrera toujours, mais si la mauvaise volonté et l'orgueil y trônent, Je ne pourrai Me révéler.

Voilà pour ce passage.

Je te bénis.

Jésus-Christ

Mardi 14 octobre 1997

Jésus-Christ te dicte: Jean 11,1-44

La résurrection de Lazare

Lazare, frère de Marie et de Marthe, est

malade. Ce sont tous trois Mes bien-aimés, comme tu le sais. Lorsque les soeurs viennent Me demander de l'aide, Je leur fais répondre que cette maladie est pour la gloire de Dieu. Je demeure encore deux jours là où Je suis, et cela afin de fortifier la foi des deux soeurs. Puis Je retourne en Judée malgré les cris de Mes disciples.

En effet, Je suis la Lumière: tant que Je marche, faisant la volonté du Père, dans la Lumière, Je ne peux tomber. Je leur apprends ainsi à faire confiance à Dieu. Celui qui marche dans l'erreur, dans les ténèbres, peut craindre la vie parce qu'il ne voit pas. Lazare est mort, et cela est bien ainsi, selon les desseins de Dieu.

Alors, Marthe M'aperçoit, et toute pleine de sa foi d'enfant, Me dit: «Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.» Elle ne sait pas suffisamment, pauvre Marthe, que Je ne peux refuser la guérison à Lazare, qui M'aime tant, pas plus qu'à elle d'ailleurs. Elle espère donc en Moi, encore, mais pense que Je donnerai la résurrection à son

frère dans l'éternité bienheureuse. Elle n'ose espérer que le Christ peut tout pour ceux qu'Il aime. Mais elle sait que Je suis le Fils de Dieu, et pour cela Je l'aime très fort.

Marie vient Me dire les mêmes paroles que sa soeur: avec foi, mais aussi un certain reproche, elle espère encore.

Alors, devant ces deux âmes qui Me reconnaissent et attendent tout de Moi, devant Mon Lazare que J'aime tant et qui s'est endormi, Mon être entier est ému, et pris de compassion, d'Amour.

C'est là que Dieu se donne, lorsqu'Il voit l'espérance et la douleur chez Ses bien-aimés.

«Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.»

«Lazare, sors d'ici!»

C'est la manifestation de la Gloire de Dieu, devant la foi.

Dieu ne pouvait faire autrement que de délivrer Lazare, tant l'amour était fort dans ces âmes.

Pourquoi donc cette foi n'est-elle plus là, aujourd'hui, foi qui permettrait tant de miracles d'Amour de la part de ton Dieu... Ainsi se manifeste Ma Gloire, aussi, en donnant aux hommes Mon Amour, pour les fortifier et leur donner le bonheur.

Je te bénis, Mon enfant, de ta foi. Bientôt, tu connaîtras les miracles de l'Amour, ceux que Dieu peut faire quand Il est vraiment aimé.

Va. Je te bénis.

Jésus-Christ

Mardi 14 octobre 1997

Jésus-Christ te dicte: Jean 11,45-57

Complot contre Moi

Beaucoup des Juifs qui étaient là, crurent devant ce miracle d'Amour; la grâce les avait enfin touchés. Mais certains, poussés par Satan, allèrent prévenir les pharisiens.

Ceux-ci étaient de plus en plus affolés devant ce qu'ils pensaient devoir perdre à cause de Moi: leur pouvoir humain. Ils voyaient les signes de Dieu, mais ne pensaient qu'à se



débarrasser de Moi.

Alors Caïphe, grand prêtre, plein de rancune, propose de Me faire mourir, afin que la nation ne périclite pas tout entière.

En Me faisant mourir, il prétendait servir Dieu, et son Temple, et le peuple. Tant de rancune et de méchanceté étaient accumulées chez les pharisiens, que Satan les conduisait à Me donner la mort.

Le signe de la résurrection de Lazare, un des plus beaux signes de Mon Amour et de Ma grâce, avait brisé le coeur dur de nombreux hommes. C'était le plus beau «merci» à la foi, que Dieu pouvait donner: de redonner vie par Amour et pour l'Amour.

Mais il ne convenait pas aux pharisiens. Plus Je faisais des oeuvres bonnes et plus ils craignaient pour leur pouvoir, pour leur réputation. Ils ne voulaient pas s'effacer devant Dieu, mais Le commander et faire selon Satan.

Alors, Je M'en allai plus loin, sachant que Mon Heure serait bientôt là.

Je te bénis. Va.  
Jésus-Christ

Mardi 14 octobre 1997  
Jésus-Christ te dicte: Jean 12,1-11  
L'onction de Béthanie

Quelques jours avant la Pâque, Je viens chez Mes amis Marthe, Marie et Lazare. C'est l'un des derniers jours avant Ma Mort.

Au cours du repas, Marie, saisie de l'Esprit Saint, oignit Mes pieds avec un parfum de grand prix. Elle accomplissait là, l'un des plus grands gestes d'Amour qui M'ait été donné.

Elle s'abaissait totalement devant Mon humanité divine, Me donnant ce qu'elle possédait de plus cher, par amour. Elle se faisait ainsi totalement Mienne. Elle préparait aussi Mon embaumement funéraire, par amour.

Ce geste prépare tous ceux que feront par la

suite Mes apôtres, Mes disciples, quand ils s'abaisseront devant Moi pour Me livrer tout leur coeur, tout leur être.

«Avec ses cheveux elle essuya Mes pieds»: elle prend ce qu'elle a de plus cher, qui lui a servi à pécher autrefois; mais elle se sait pardonnée, et veut tout Me rendre de manière pure. L'Esprit Saint lui a indiqué de le faire.

Alors Judas est furieux; il est voleur, et pervers...

Voilà. Je termine aujourd'hui ce commentaire que Je te donne. Il est simple, pour les enfants comme toi qui veulent connaître la Vérité purement et sans avoir beaucoup à méditer. Donne-le donc, à tous les petits qui voudront en vivre, et Me recevoir ainsi, simplement et amoureusement.

Je te bénis, toi que J'aime si fort, avec tous Mes petits.

Jésus-Christ

Samedi 30 mars 1996

Veille des «Rameaux»

Jésus le Christ te dicte, au sujet de Jean 12,12-36

Les «Rameaux»

Après la résurrection de Lazare, Je descends à Jérusalem, pour la Pâque. Les hommes qui M'ont vu redonner vie à Lazare sont là, enthousiastes et fidèles à celui qu'ils croient le roi «humain» annoncé par les prophètes. Leur enthousiasme vient de la guérison de ce corps de chair enseveli: ils n'ont pas compris que la résurrection de Lazare est le signe de sa guérison de l'âme — de sa pureté. Ils attendent le roi humain qu'ils espèrent et qui leur donnera la gloire humaine.

Alors, ils M'accueillent; «Voici que ton Roi vient, assis sur un petit d'ânesse»...; ils Me bénissent, et M'acclament...

Maintenant, les hommes Me cherchent... C'est pourquoi Je réponds à Mes apôtres: «L'heure

est venue où doit être glorifié le Fils de l'homme»...

Et c'est la mortelle agonie qui commence, en Mon Cœur fait chair, car Je sais, et les hommes se réjouissent, eux qui n'ont toujours pas compris que Je venais leur prêcher l'humilité, la pureté, et leur pardonner. Je suis Seul, au milieu de cette foule qui attend, réjouie, un Roi de «signes» et non un Roi d'Amour.

Je suis las; la mission que le Père Me confie touche à sa fin, et J'ai autour de Moi des hommes au coeur lourd, qui désirent la gloire humaine et non la profondeur de l'Amour.

Je viens leur dire que la Lumière est là, en Moi, devant eux, et que Je viens apporter pardon et réconciliation avec Dieu. Je leur montre Mon Amour, et Ma douceur, et Mon humilité; Je leur dis que Je veux leur pardonner et les rendre purs, afin qu'ils aient la vie éternelle. L'Esprit de Dieu a

parlé par Ma bouche en chaque instant, et les hommes sont si sourds qu'ils n'ont pas encore compris que Dieu venait les sauver.

A ce moment de lassitude extrême, le Père Me conforte dans Ma Mission, et soutient l'âme de la foule, afin de l'aider dans son ascension spirituelle.

«Je l'ai glorifié, et de nouveau Je le glorifierai.»

La fin de ce passage est importante. La foule a entendu la Voix du Père, et cela l'émeut. J'essaie alors de lui faire comprendre que Le Christ est là, et que Je serai élevé, sur la Croix, afin de demeurer éternellement avec les âmes ensuite. Je leur demande de Me croire et de Me suivre, afin que le démon ne les prenne pas durant ces heures de ténèbres qui vont surgir.

En acceptant Ma Lumière, que Je Suis, ils garderont la force durant Mon passage à la

mort et à la vie: le Père les aidera.

C'est tout, enfant que Je bénis. Entrouvre les yeux à la Vérité qui viendra, de la même manière que Je suis parti et revenu. Ces trois jours de ténèbres, entre Ma Mort et Ma Résurrection..., oui, tu l'as compris, ils seront à nouveau, et alors ce sera la résurrection de ce monde à la vie en Dieu.

Jésus Se révèle aux petits comme toi.

Garde à l'esprit ce passage de Jean au sujet de Mon entrée à Jérusalem. Ressens la si grande tristesse de Mon Coeur devant cette foule qui n'avait pas compris, qui ne voulait pas demeurer humble et toute petite devant Dieu. Comprends Ma solitude devant l'Amour rejeté ainsi, devant l'endurcissement des coeurs.

Comprends Mon pardon pour cette foule, pardon que J'ai obtenu du Père par Mon Sacrifice d'Amour. Comprends combien J'aimais ces âmes et combien elles Me manquaient...

Et à toi, Mon petit bout de rien, Je dis: «Ne Me

manque pas: jamais; écoute la Vérité qui t'aime et accueille-la avec tout ton coeur.»

Jésus le Christ

Lundi 1er avril 1996

Jésus te dicte, au sujet de Jean 12,37-50  
Cause de l'incrédulité des Juifs

Malgré tous les signes que Je leur ai donnés, les âmes ne croient pas en Moi, le Christ Jésus. Elles ont appauvri leur coeur de par leur volonté propre, volonté de refuser le bien, volonté de pécher.

Alors la prophétie d'Isaïe se vérifie: «Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur coeur, pour qu'ils ne voient pas de leurs yeux, qu'ils ne comprennent pas avec leur coeur et qu'ils ne reviennent pas; et Je les aurais guéris.»

Isaïe dit cela car le péché — volontaire —



amoindrit la grâce de Dieu dans l'âme.  
L'homme qui ne vient demander  
pardon avec humilité ne peut voir les  
merveilles de Dieu.

Comprends, enfant, que l'homme le plus  
pécheur a droit au pardon et à la grâce de  
Dieu, pour ne plus tomber, lorsqu'il  
reconnaît sa faute; mais celui qui pêche et ne  
vient pas demander Mon aide, celui-ci perd sa  
vue et son coeur. Il refuse la guérison.

\* \* \*

Certains chefs pourtant croyaient en Moi; mais  
l'amour n'était pas en eux, et ils préféraient la  
gloire humaine, sans Me demander de les aider  
à désirer la Gloire de Dieu.

C'est un enténébrement volontaire, dans le  
sens où celui qui croit en Moi croit en Dieu le  
Père; si donc il ne se déclare pas pour Moi, il  
refuse le Père.

Je suis venu éclairer les hommes, les aider à  
sortir des ténèbres.

Je pardonne alors tout orgueil, toute faute, car  
Je suis venu aider et non juger; mais Ma  
Parole, qui est celle du Père et non la Mienne,  
jugera au dernier jour.

Comprends-tu? En Mon Coeur humain et  
divin, Je pardonne; mais la parole que Je  
prononce, est Vérité et «essence»  
du Père: elle restera, éternellement. Les  
hommes devront donc se déclarer ouvertement  
devant Dieu, et choisir soit la gloire humaine,  
soit la Vérité et la Gloire de Dieu.

C'est tout pour ce passage.

Je te bénis. Comprends que Je suis venu  
donner Mon pardon, là où les hommes ne  
désiraient pas Me le demander.

Mais par Mon Sacrifice total, J'ai expié pour  
eux et les ai sauvés malgré eux.

Je leur ai pardonné leur orgueil si grand, afin  
qu'à nouveau ils puissent voir et comprendre,  
et venir à Moi en Me confessant  
leurs péchés.

Dieu sauve, là où le péché abonde, parce qu'Il aime... démesurément.

Je te bénis. Va.  
Jésus le Christ

Lundi 1er avril 1996  
Christ te dicte, au sujet de Jean 13,1-38

La Cène

Le lavement des pieds

Je suis venu laver les coeurs pour leur donner la vie éternelle.

Le Christ — que Je suis — est venu servir les Siens, afin de les avoir avec Lui, tant Il les aimait.

Lorsque Je M'habille en serviteur, pour laver les pieds de Mes apôtres, Je descends jusqu'à eux, dans Mon Esprit et dans Ma chair: Je M'incline vers eux pour leur

donner le pardon de leur faute — quelle qu'elle soit — et les purifie. Par Mon humilité, par Mon Amour, Je les prépare à Me recevoir. Un seul Me refusera.

Quand Je M'abaisse ainsi vers les Miens, c'est pour leur montrer à quel point Je les aime, et de quelle manière ils devront Me ressembler. Celui qui M'aimera, dans Mes prêtres bien-aimés, voudra comme son Maître pardonner et purifier, et s'abaisser pour donner ce que Je lui inspirerai; il fera cela dans l'humilité totale de celui qui aime avec le coeur en Moi. C'est Mon Amour, enfant, qui purifie Mes apôtres en ce geste que Je fais; c'est parce que Je les aime que Je leur pardonne et leur donne. Alors, ils sont purs — sauf un qui M'a refusé dans son coeur lorsque Je faisais ce geste d'humilité: son orgueil M'a délibérément refusé.

Cet abaissement de Mon humanité et de Ma divinité, va servir par la suite à garder Mes apôtres — ceux qui auront le coeur pur — dans les siècles à venir, dans l'humilité: aucun coeur pur ne dira par la suite:

je suis roi car j'appartiens au Christ: aucun n'ordonnera, sans amour et sans humilité: celui qui ne peut s'abaisser comme Je l'ai fait ici, n'est pas digne de Me servir.

Lorsque l'âme aime, elle aime «s'abaisser» car alors elle s'élève et entre dans la Vérité.  
«Celui qui mange Mon Pain a levé contre Moi son talon.»

Je fus troublé dans Mon Esprit à la vue de ce que le démon allait faire contre l'Amour. Judas avait reçu davantage que les autres, durant les trois années qu'il M'accompagnait: il avait reçu plus parce qu'il était malade et Je désirais le soigner. Mais il Me refusait en permanence.  
«Pourquoi», te dis-tu?

Parce qu'il était soumis au démon; il lui appartenait volontairement; Je voulais le délivrer et Je l'aurais pu si lui le désirait, comprends-tu? Je ne lui demandais que de désirer que Je le sauve, avec son coeur: et alors J'aurais fait le reste: tout le reste: les efforts, Je les aurais faits avec lui, mais il ne voulait pas de Moi...

Pourquoi réponds-Je à Jean lorsqu'il Me demande qui est le traître? Enfant, parce qu'il est pur et amoureux: c'est tout.

Et pourquoi te réponds-Je si souvent à des questions concrètes?

Parce que tu es pure et amoureuse. C'est tout...

Je donne ensuite Mon Pain à Judas, et Satan entre en lui.

Pourquoi? Parce qu'il n'a que refus de Dieu en lui: il a refusé Mon pardon et la pureté que Je désirais lui donner: alors tout son être se déchaîne, livré à Satan, lorsqu'il Me reçoit, car il Me chasse aussitôt.

Et Je lui dis de faire bien vite, car Mon agonie a commencé...

Puis Je montre à Mes apôtres que la fin est proche. Lorsque Je dis: «Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui», cela signifie que J'ai tout donné au Père, de ce qu'Il Me demandait: J'ai accepté Judas jusqu'à Me donner à lui entièrement, dans ce Pain qu'il reçut: Je Me suis livré à lui, comme tu ne peux le comprendre encore, enfant... En

ce don total à Judas, J'ai glorifié le Père en Moi (parce que le Père est en Moi) et, qu'uni à Lui, dans l'Amour, Je Me suis donné au traître qui M'a refusé et chassé...

Là où Je vais Mes apôtres ne peuvent venir, car l'heure des ténèbres approche et Je serai seul. Seul, car l'heure de la Rédemption n'appartient qu'à Dieu, en ces jours de ténèbres, où Je libérais les âmes de la tache originelle...

Mon commandement nouveau, Je le donne pour tous les hommes à venir: aimez-vous car Je suis Amour; l'Amour est venu se donner et vous pardonner pour vous unir à Lui (dans Son Amour). Celui qui vit en Moi et M'accepte totalement reçoit de Moi l'amour que Je lui destine pour les autres; car l'Amour Se donne, et les Miens, unis en Moi et à Moi, se donnent aussi (non d'eux-mêmes, esseulés, car alors «l'amour» est orgueil, mais parce que Je vis en eux).

## Le reniement de Pierre

Alors, Simon-Pierre se révèle, dans sa fougue et son amour pour Moi; il croit à sa force humaine et spirituelle, et pense pouvoir Me suivre. Il n'a pas conscience des ténèbres qui pourront l'envelopper lorsque Je ne serai plus à côté de lui, en Ma force d'Amour...

Et Je lui annonce sa faiblesse...

Et Je l'aime et lui pardonne, car il a le coeur pur et ouvert à la grâce de Dieu.

Mon «amour d'enfant» — laisse-Moi te nommer ainsi! —, crois que la fête de Pâques — de Ma Résurrection — t'apportera la joie de sentir ton Jésus auprès de toi. Crois que, pour celui qui est Mien, purifié par le pardon et par l'Amour, grandi par la communion à Mon Saint Sacrifice, la fête de Ma Résurrection est vivante et concrète, présente. Je te donnerai la joie, en ce jour béni,



toi que J'ai purifiée avec tant d'Amour,  
toi que J'ai lavée et qu'à présent Je comblerai.  
Je te bénis amoureusement.  
Jésus le Christ

Mardi 2 avril 1997

Jésus le Christ te dicte, au sujet de Jean 14,1-31

Jésus, Chemin, Vérité et Vie

Je suis venu apporter le pardon dans l'Amour;  
en Me donnant, J'apporte la rémission des  
péchés et la réconciliation avec Dieu qui  
permet l'union amoureuse avec le Christ, que  
Je suis.

Au début de ce passage, Je rassure Mes  
apôtres en les préparant à la place que Je leur  
réserve: en Me suivant, en Me portant, en  
pardonnant et en aimant, en s'humiliant, ils  
sont sur le Chemin qui mène au Père: ils sont  
en Moi.

Ma Parole, qui est celle de Mon Père, est

Vérité et Vie (la); parce que le Père est en Moi et Moi en Lui, et que Je suis venu sauver les hommes, Je suis le Chemin qui mène à la Vérité et à la Vie: au Père, en Jésus. Celui qui croit cela vivra en Moi, et donc fera les œuvres que J'ai faites et davantage encore puisque Je serai en lui, étant glorifié dans «le ciel». Celui qui croit que Je vis en lui et M'accueille, alors il verra de nombreux miracles d'amour que J'opérerai en et à travers lui.

L'Esprit Saint — le Paraclet — descendra sur les Miens pour que Je vive en eux et eux en Moi: Il les éclairera de Sagesse et de Vérité, leur donnant de Me connaître et de M'adorer.

J'avertis ensuite Mes «disciples» que Je viendrai à nouveau à eux: ils ne seront pas abandonnés, après le Sacrifice suprême. Comme Mes apôtres sont en Moi, et que Je vis et «vivrai», après Ma mort, ils Me verront et donc vivront; ils sauront que Je Suis et Qui Je

Suis. Et Je les assure de Ma manifestation d'Amour en ceux qui M'aiment.

J'explique alors à Mon apôtre que Je Me manifesterai aux Miens en les élevant progressivement, car ils gardent Ma Parole, qui est celle du Père: en l'accueillant, cette Parole de vie, ils vous inviteront à demeurer en eux, dans leur coeur.

(A cette heure, les apôtres croient détenir tout ce que Je désirais leur donner; voilà pourquoi ils ne comprennent pas que Je Me manifesterai ensuite à eux et non directement au monde qui Me refuse. Ils n'ont pas encore conscience de ce que l'Esprit Saint fera en eux.)

Et Je donne Ma paix au monde de ceux qui Me suivront; car en Moi, ils ne craindront rien; plus leurs âmes s'élèveront vers Moi, sous l'action de l'Esprit Saint, plus la paix et la joie seront en eux.

Les apôtres doivent se réjouir que Je remonte

vers le Père, car c'est afin de Le glorifier.

Je te destine au monde, petite âme; voilà pourquoi Je Me manifesterai en toi et à toi, afin que tu M'adores et Me serves dans le don total de toi-même au Père, que Je suis aussi<sup>1</sup>; et afin que Je sois glorifié en toi, Je te dis: donne ta vie au service des autres en ce que Je te demande et te donne pour eux.

Pourtant, adore-Moi en premier et seulement, et sers-Moi dans les âmes pour Moi et pour que Je leur donne le bonheur éternel. N'aime pas «sentimentalement» les hommes (en cela, Je veux dire: pour toi). Mais aime-les en les désirant Miens: que cela soit ton seul amour. J'aimerai ainsi en toi, Moi, le Christ.

1. Quand Jésus dit: «que Je suis aussi»: cela veut dire «dans la sainte Trinité».

Christ Jésus, parce que Je Suis en toi et toi en Moi. Unis ainsi au Père, nous ferons Sa volonté.

Je te bénis.  
Jésus le Christ

Mercredi 3 avril 1997  
Jésus le Christ te dicte, au sujet de Jean 15,1-27

La Vigne véritable

Je suis la Vigne, Celui qui donne le fruit; Je suis le Chemin de la vie. Celui qui se dit Mien est élevé et formé par le Père, afin de demeurer en Moi et donc porter beaucoup de fruit. Mais celui qui se dit Mien et n'accepte pas la Vérité, celui là est jeté au feu: il ne demeure pas en Moi: alors Mon Père le «sépare» de Moi car il Me refuse et M'offense.

Si vous croyez être Miens et que vous ne demeurez pas en Moi, humbles et abandonnés à Ma volonté, alors vous êtes dans l'erreur et vous ne porterez aucun fruit.

Si vraiment vous Me livrez votre coeur, votre

amour, alors Je ferai ce que vous Me demandez, car Je vivrai en vous et Me répandrai en vous.

Pour que Je vive en vous, acceptez la Vérité et désirez-la: alors rien ne vous séparera de Moi: Je vous ferai Miens au plus profond de votre coeur et le fruit que Je vous donnerai sera abondant.

Comme Je vous ai aimés, vous devez aimer. En demeurant en Moi, votre fruit sera l'amour que Je vous donnerai les uns pour les autres, et alors vous resterez dans Mon Amour. Si vous acceptez et désirez être Miens, alors, Je vous purifierai, afin que vous portiez du fruit, qui sera l'amour des autres. Cet amour, ce don de soi, vous le ferez dans Mon Amour car sans Moi vous ne pouvez rien. Donnez votre vie aux autres, non de vous-mêmes (car ce serait de l'orgueil de vous croire capables d'amour), mais parce que Je vis en vous et vous en Moi; alors ce sera Mon Amour que vous transmettez, et vous le ferez en M'adorant, Moi, le Dieu de tout ce qui est, et

alors vous ressentirez la joie de l'union intime à Moi, Jésus-Christ.

Vous «serez» (êtes) alors Mes amis, parce que la joie de Me ressentir en vous, le désir de la Vérité, vous feront comprendre Ma volonté: vous obéirez non comme un serviteur, qui ne comprend pas et obéit sans discuter, mais comme un ami qui désire tout partager avec l'ami intime de son coeur: l'obéissance sera joie et sagesse.

Mes bien-aimés seront haïs du monde, parce que nul n'est plus grand que Dieu. Si vous M'adorez, le prince de ce monde (le démon) se déchaînera contre vous, car la Vérité et la Lumière sont haïes des ténèbres.

Ceux qui vous offenseront le feront car ils n'ont pas accepté Mon Nom saint: Jésus-Christ; ces hommes ont vu les signes que Je leur donnais et ferment — et fermeront — leur cœur à Dieu. Ils ont vu et n'ont pas cru: là est leur péché.

L'Esprit Saint éclairera les humbles et leur demandera de témoigner; Il témoignera de Lui-même à Mon sujet (cela signifie: en demeurant en vous, Il sera le signe que vous êtes Miens).

C'est tout pour ce passage. Demeure en Moi, petite enfant de la Lumière que Je Suis: en Moi, ton fruit sera abondant, Je te le promets. Abandonne-toi davantage encore à Ma volonté, en tout instant, et alors la joie sera en toi continuellement car tu demeureras en Mon Amour comme Je demeure dans l'Amour du Père.

Demeure en Moi: sois unie à Moi: ne fais rien de toi-même: ose-le, enfant, et Je te bénirai. Le Dieu de tout ce qui est te bénira.

Je t'aime amoureusement. Va et ne Me quitte pas.

Jésus le Christ

Jeudi saint 4 avril 1996

Jésus-Christ te dicte, au sujet de Jean 16,1-33



Dans ce passage où Jean relate Mes paroles sur la persécution de Mes bien-aimés, Je souligne la mauvaise prudence qui est l'oeuvre de Satan. Devant la Vérité, la bouche ennemie vocifère et crache son venin. En ce temps que J'annonce et qui dure encore, le coeur pur a accès à la Vérité et au discernement, et l'Esprit Saint y travaille. Mais le coeur obscurci et loin de Moi — de Mon Coeur divin et sacré — se perd de lui-même dans le doute et la «prudence»; et par «prudence», devant Dieu, que Je suis, le coeur faux Me condamne encore en crucifiant les Miens. Pourquoi font-ils cela? Par orgueil de croire Me connaître, Moi, Dieu éternel et tout-puissant: alors l'orgueil empêche la grâce d'entrer, et c'est le démon qui entre, incitant à la prudence.

Le coeur pur aurait foi que Je le garde et l'abrite.

Mais les coeurs purs seront rares, dans ces temps qui suivent Ma «vie» sur terre...

Je n'ai pas annoncé ces persécutions aux Miens auparavant car ils ne craignaient rien auprès de Moi: le démon était

acharné contre Moi et Je gardais les Miens de tout mal.

## La venue du Paraclet

Il est utile que Je parte, car l'Esprit Saint viendra alors entièrement dans les coeurs purs: Il les unira à Moi en ce que Je lui demanderai. Chacun a besoin de l'Esprit Saint pour Me connaître et Me garder en lui. Il est l'Amour et la Sagesse qui éclairent tout homme et lui ouvrent l'intelligence du coeur, qui alors Me perçoit.

Il convaincra le monde parce que la Vérité ne se tait pas : elle s'exprime aux yeux de tous avec sagesse. Alors le péché sera vu et montré, la Justice sera car Je suis parti vers le Père et Mon oeuvre de rédemption totale ouvre le droit à Ma Justice de se manifester dans les Miens; et enfin le mal, déjà jugé et vaincu, sera dénoncé. Tout cela sera, grâce à l'action de Mon Esprit dans les âmes qui L'accueilleront.

## Séparation et retour

Je M'en vais vers le Père et puis Je reviendrai. Vous serez tristes et vous ressusciterez à la joie avec Moi. Je demande la foi à Mes apôtres: les ténèbres vont les envelopper car ils n'ont pas encore reçu l'Esprit Saint, et puis ils auront la joie car ils sont Miens et que le Père Me les garde.

## Demander en Mon Nom

Jusqu'à présent, les apôtres n'ont rien demandé au Père en Mon Nom, parce que Je suis à leurs côtés. Quand Je «serai» auprès du Père, ils demanderont en Mon Nom, sous l'action de l'Esprit Saint. Le Père donnera l'Esprit Saint à ceux qui auront cru en Moi, en ouvrant leur coeur; et alors Il les exaucera car «Il les aime de M'aimer»...

\* \* \*

Mes disciples ouvrent alors leurs oreilles et leurs yeux: ils croient. Alors, Je leur explique que leur foi vacillera et qu'ils Me laisseront. Pourquoi? Parce que leur purification ne sera totale qu'après Ma Résurrection. En les lavant de Mon Sacrifice total, en expiant jusqu'à la mort la faute originelle, Je vais leur permettre de vaincre le mal complètement. Alors, ils seront purifiés pour recevoir le don de l'Esprit Saint.

C'est la volonté de leur coeur de Me désirer, de M'aimer, qui M'a permis de les préparer à Me recevoir aussi totalement que Je le désirais. Avec l'ouverture de leur coeur, avec Ma Résurrection, Je leur donne la pureté (ils deviennent lavés de la faute) qui permet l'union totale à Dieu. Avant le Sacrifice de la Croix, ils sont purs de coeur mais non illuminés encore de Vérité.

\* \* \*

Dans peu de temps, Je viendrai à nouveau et vaincrai le monde déjà vaincu par Ma mort sur la Croix et Ma Résurrection.

Je purifierai les âmes totalement: elles choisiront alors entièrement. Comprends-tu ce que cela signifie? Elles accepteront tout de Moi et alors deviendront saintes, ou choisiront le mal. Il leur faudra trancher résolument...

J'ai sauvé le monde et le sauverai encore, et alors le mal se retournera dans le feu et les hommes seront libres et heureux.

Va. Il est temps que J'aplanisse les montagnes devant toi et que tu Me serves.

Je te bénis.

Jésus le Christ

Samedi saint 6 avril 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 17,1-26

Ma prière au Père

L'heure est venue où Je dois glorifier le Père, en achevant la mission qu'Il Me donne, et Lui, Dieu éternel, va Me glorifier en Me recevant auprès de Lui.

En Me glorifiant, le Père reconnaît que la Rédemption est accomplie, et ainsi Me donne pouvoir sur toute chair, afin de donner aux hommes la vie éternelle.

Quand Je donne aux hommes la vie éternelle, Je leur donne de Me connaître, Moi, le Fils de Dieu, Jésus-Christ, et de connaître le Père dans la Vie que Je suis, dans les paroles que Je prononce. En connaissant l'Amour, les hommes viennent à la Vie.

Ma prière s'achève en demandant au Père de Me redonner la Gloire que J'avais auprès de Lui: Moi en Lui et Lui en Moi, unis dans l'Amour de l'Esprit Saint.

Puis Je prie pour Mes disciples, afin que le Père Me les garde, parce qu'ils ont accepté Ma

Parole et ont cru que J'étais le Fils de Dieu. Je les remets au Père, durant Ma Passion, afin qu'Il les protège de tout mal comme Je les ai protégés. Ils sont du Père, parce que le Père Me les a confiés; ils sont Miens parce qu'ils M'ont aimé et accueilli. Ils vont rester dans le monde pour Me servir et Je les donne au Père pour qu'ils se sachent gardés et aient la joie.

Mes apôtres, Mes disciples ont été hais parce que n'étant pas du monde; Dieu le Père les gardera dans la Vérité, afin que le mal n'ait aucun pouvoir sur eux: la Vérité sanctifie car elle est Vie de Dieu dans l'âme qui l'accepte.

En acceptant la Vérité, l'âme acceptera les outrages du monde qui refuse la Lumière. Je prie aussi ici pour Mon Eglise, formée de tous ceux qui croient en Moi et M'aiment. Ils seront un avec Moi comme Je suis Un avec le Père: ceux qui aimeront le Fils de Dieu seront un avec Lui.

(Ici, Mon enfant, nombreux sont ceux qui

disent M'aimer, en ce monde où tu vis, et très peu nombreux sont ceux qui sont un avec Moi, parce qu'ils n'aiment pas: le coeur n'est pas là).

J'aime les Miens à un point que tu ne saurais imaginer; Je les veux auprès de Moi, dans Mon Amour: Ma prière est insistante auprès du Père, afin qu'Il Me les donne, là où Je suis: c'est l'entrée des justes dans le paradis de Dieu...

C'est tout, enfant de Ma Passion... Tu Me connais et Mon Père te connaît: Il M'a donné ton âme parce que Je savais que tu serais Mienne: en M'accueillant, tu as accueilli le Père. Je te bénis.

Jésus-Christ

Vendredi saint 5 avril 1996

La Passion, Jean 18,1-40

Jésus le Christ te dicte: Je suis dans le jardin, à côté du Cédron, attendant ceux qui viennent Me livrer aux Juifs.



Lorsque Judas apparaît avec ceux qui  
M'arrêteront, Mon Coeur est las à en mourir;  
le disciple que J'ai tant soigné se tient là, Me  
vendant pour quelques pièces d'argent...  
Et Je fais la volonté du Père...

Les hommes tombent à terre sous Ma Parole  
car elle est Vérité, et que la Vérité est forte,  
forte au-delà de toute force — c'est le Père qui  
manifeste Sa Présence ainsi en Moi.

Puis Je libère Mes apôtres, afin qu'ils  
demeurent pour Me servir.

Simon (Pierre) obéit à son instinct de fougue  
pour Me défendre car il ne comprend pas  
encore que Je suis là librement, pour faire la  
volonté du Père: l'amour a besoin de grandir  
en lui, dans son coeur purifié, afin de garder  
l'Esprit Saint.

Après Ma mort, il aura le fruit de son coeur  
pur, et, repent, il recevra Mon Esprit de  
Sagesse et d'Amour.

\* \* \*

Ils M'attachent et Me livrent aux ennemis de Mon Père...

C'est alors que Pierre Me renie une première fois, par prudence humaine, par peur et manque de foi. Je lui pardonne en Mon Coeur divin et humain, parce que Je sais que son coeur sera Mien totalement, et qu'il faut que la lumière du repentir entre en lui.

J'annonce au grand prêtre la Vérité, comme Je l'ai toujours fait; Je ne Me préserve pas, parce que Je suis la Vérité. Et l'on M'attache et Me frappe, car la Vérité déchaîne l'esprit du mal. Pierre Me renie encore deux fois, et le coq chante; Je savais que Mon Pierre tomberait, et J'ai permis cela parce que l'orgueil sera vaincu en lui par les larmes du repentir. C'est la purification de son âme qui va le délivrer de son orgueil humain et Me le donner tout à fait.

\* \* \*

Les Juifs M'emmènent devant Pilate et n'entrent pas, afin de «rester purs». C'est

encore ce qui se passe devant Moi  
aujourd'hui, chez Mes prêtres également: ils  
Me crucifient en refusant Ma volonté et  
prétendent être purs et Me servir en  
faisant des cérémonies ouvertement pour Moi;  
ils Me disent non lorsque Je viens à travers des  
instruments bénis de Mon Père, et disent  
M'honorer en chantant et en Me louant.

\* \* \*

Pilate est obscurci par ses péchés. Il ne voit pas, ne comprend pas, et pourtant son coeur est ouvert à l'explication des Juifs: mais il ne les comprend pas car sa bonne volonté lui dit que Je ne suis pas le bandit que la foule lui livre. Cependant il est si faible qu'il va céder à la foule: la grâce de Dieu que Je lui offre en lui parlant de ce que Je Suis — la Vérité —, il ne peut l'accepter encore: son coeur n'est pas prêt. Alors il Me livre à la flagellation.

Jésus le Christ

Vendredi saint 5 avril 1996

Jean 19,1-42

Jésus le Christ te dicte: Je suis livré par Pilate qui craint pour son avenir d'homme; la prudence du démon se met en lui, et il ne la refuse pas parce que le désir de l'Amour n'est pas roi en lui.

Je suis flagellé par les impuretés des hommes; Je porte leur acquiescement au mal et au mensonge; Je subis ce que la chair des hommes aurait dû subir pour tant d'outrages à la pureté de coeur et de corps.

En portant la couronne d'épines, Je porte tous les éloignements volontaires de Dieu, par le choix de sa volonté propre au lieu du choix de la volonté de Dieu. Je porte l'orgueil des hommes qui décident, raisonnent, et Me chassent.

Et Je suis frappé, avec dérision dans le coeur de cette foule, frappé à la tête et sur le corps, pour que Ma chair ne soit que loque, et que Je porte ainsi ce que les hommes méchants et pernicious auraient mérité.

\* \* \*

Pilate a le coeur endurci par le péché et cependant il hésite à Me donner la mort car il ne voit pas où est Mon péché et il répugne à l'injustice. Il essaie de Me réinterroger pour que Je l'aide à y voir clair; mais Je ne lui réponds pas parce que la grâce ne peut entrer dans son coeur sans humilité profonde.

Et Je lui pardonne en Mon Coeur...

Tout seul dans son âme, parce que sans Dieu, il Me livre à la crucifixion.

Je porte Ma Croix lourde de tout le péché du monde, Je porte ces péchés vers le Père, en Lui offrant Ma Vie en échange:

vie d'obéissance, de pureté, de Vérité:  
d'Amour.

L'Amour se livre entièrement et totalement, en expiation pour les péchés du monde. Et la joie est dans Mon Coeur, malgré tant de souffrance, car Je rachète le monde et le sauve. L'Amour trouve Sa joie dans ce qu'Il est, dans le Père et en Lui, Fils, et Saint-Esprit.

Les soldats se partagent Mes vêtements, afin d'accomplir la prophétie et de donner la foi ainsi aux hommes de bonne volonté.

Auprès de Moi est Marie, et Je lui donne Mon Jean: Mon préféré — Jean est le signe de l'enfant: en le donnant à Marie, Je donne tous Mes enfants à Ma Sainte Mère, pour qu'elle les garde et les aime, et Me les donne à nouveau, entièrement.

Marie est la Mère de Mon Eglise, et Mon Eglise devrait être composée de «Jean»: elle le sera, car Marie a vaincu et vaincra encore: elle M'apportera les «Jean» de la nouvelle Eglise, pure et délivrée de tout mal. A Jean, Mon disciple préféré, Je donne Marie: et ce faisant Je donne Ma Mère à tous les enfants de Dieu sur la terre. Avec Marie, aucun ne sera abandonné. C'est Mon dernier don, avant de mourir: don de la Mère la plus sainte, au monde.

J'eus soif, de l'amour... Et l'on n'avait à M'offrir que de quoi attiser Ma soif, la haine des hommes.

«Tout est achevé»: Père, Ta volonté est faite:  
Je T'ai glorifié et Tu M'as glorifié.

2. Nouvelle = purifiée.

En Me perçant le côté, le soldat fait sortir le sang et l'eau: le sang est l'Amour que Je vous porte: Je le déverse sur vous, en chaque messe, afin que, purifiés par l'eau de Mon côté (le baptême), vous ayez part à la résurrection vous aussi, parce que vous Me portez en vous totalement, amoureusement.

Purifiés par Mon eau dans la confession et le repentir profond, Je vous donne Mon Amour spécifique à chacun d'entre vous, afin de vous unir à Moi comme le Père le veut: en vous donnant le royaume éternel.

Lorsque l'eau est tombée sur la terre, J'ai purifié la terre; lorsque le sang est tombé, J'ai déversé Mon Amour; ainsi s'accomplit la rédemption de toute l'humanité une fois pour toutes.

A présent, Je conclus ce passage en te disant:  
Je laverai le coeur des hommes à nouveau et Je déverserai en eux Mon Amour, car J'ai délivré les âmes du péché et Je délivrerai les coeurs du mal. Alors la terre entière renaîtra.

Jésus-Christ

Lundi 8 avril 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 20,1-31

La résurrection

Marie-Madeleine vient au tombeau, de grand matin, poussée par son amour débordant; apeurée en ne voyant pas la grosse pierre qui servait de mur au tombeau, elle appelle Pierre et Jean.

Jean arrive le premier et, se penchant, il observe. Il n'entre pas car il comprend que quelque chose de saint s'est passé: son coeur a respecté Dieu aussitôt...



C'est seulement à la demande de Pierre, qui est le chef de Mon Eglise à venir, que Jean obéit et entre: il obéit seulement; de lui-même il ne serait pas entré, et si la parole est absente ici, en cet évangile, de la part de Pierre, comprends cependant que Jean a suivi Pierre, le chef: là est son obéissance totale à Ma volonté.

Jean vit et crut; il est le préféré, le coeur pur et languissant de son Dieu en Jésus-Christ, que Je suis: voilà pourquoi il comprend aussitôt que Je suis ressuscité; il voit le suaire roulé et comprend que là est la main de Dieu, dans cette délicatesse extrême. Il est ouvert à la grâce depuis qu'il est, et n'a pas besoin de réfléchir pour comprendre.

Et ils s'en reviennent chez eux...

Jean demeure «concret» dans ses détails, tendre et enfantin, et pourtant il est déjà dans les hauteurs: là est la Vérité, que Je te donne, Mon «amour d'enfant»...

... à Marie de Magdala...

Marie est revenue près du tombeau, son coeur ne pouvant se résoudre à avoir perdu Mon Corps; et elle pleure car tout lui est enlevé, pense-t-elle...

Les anges l'interrogent afin de lui ouvrir les yeux. Car elle devrait voir les anges et comprendre. Mais elle ne comprend pas et Moi, le Christ, Je l'aime, et Je viens lui donner un signe plus grand encore: Ma Présence, et Je lui dis à nouveau: «pourquoi pleures-tu?», (puisque Je suis là). Elle n'a pas encore ouvert les yeux car son coeur est encore «en formation»; mais elle est tellement audacieuse pour son Dieu, elle a tellement «tout laissé» pour Me suivre, qu'elle mérite que Je M'approche davantage, tant elle est aussi la «préférée» par son amour sans bornes...

Elle Me croyait parti et J'étais là, devant elle; devant son amour, Je n'ai pu que fondre; Je suis toujours là, avec ceux qui Me cherchent: davantage auprès de ceux qui s'abandonnent

et pourtant présent dans les coeurs qui Me cherchent avec droiture pour se donner à Moi. Marie a toujours été véridique: elle n'a jamais trompé ni trahi son Dieu après sa conversion: elle n'a jamais eu peur de défendre la Vérité: elle est courageuse car son amour est droit et profond. Elle M'aime avec son coeur et non sa raison: elle ne cherche pas à Me faire plaisir selon les usages du monde : elle M'aime: tout est là.

Lorsque Je lui dis: «Ne Me touche pas», cela n'est pas mépris de Ma part... (oui, tu le sais mais sans comprendre la vérité cachée...)  
Cela signifie: tu es Mienne, Marie, et tu comprends à présent Qui Je Suis. Alors, Marie de Magdala aurait pu Me dire (compare avec Marie, Ma Mère sainte, aux noces de Cana lorsque Je lui ai dit: «Que Me veux-tu...?»): «Mon Dieu, je T'aime», avec foi, et alors elle aurait pu Me toucher, mais sa foi n'est pas allée jusque-là.

Marie — Mère de Dieu — aurait pu se taire lorsque Je lui ai dit: «Mon heure n'est pas

encore venue»; mais au contraire elle a compris que Dieu était devant elle et qu'Il l'exaucerait.

Marie de Magdala a vacillé dans sa foi parce qu'elle avait encore à être purifiée; mais comprends bien que ce n'est pas Moi, le Christ Jésus, qui l'ai empêchée de Me toucher pour ne pas être souillé. C'est elle qui, par manque de foi, n'a pu aller plus loin dans l'Amour.

Tu Me dis: «Seigneur, Tu as éprouvé sa foi ainsi.» Je te dis: Je l'ai «fait» avec Marie aussi (Ma Sainte Mère) et Je le fais avec chacun: celui qui aime au-delà de tout ne laisse pas son coeur se résigner à ces épreuves de foi.

Mais Marie-Madeleine avait encore du chemin à faire... et Je l'aimais...  
Elle repart et M'obéit.

(Tire cette conclusion de ce passage, enfant: l'amour fort et passionné ne se laisse jamais arrêter...)

Suite Jean 20,1-31  
... aux disciples...

Ce même soir, J'apparais à Mes disciples: Jean souligne que

c'est bien le dimanche, le premier jour de Ma Résurrection:

c'est aussi le premier jour de la nouvelle vie dans la grâce de la Rédemption accomplie. Je viens — ainsi... — et Je leur donne Ma paix, afin que les esprits ne réfléchissent pas et M'acceptent ainsi simplement, au milieu d'eux, sans se demander «comment»...

Je leur montre les Mains qui ont sauvé, qui ont reçu les outrages et les péchés du monde entier, qui ont accueilli...

Je leur montre Mon côté d'où jaillit la pureté et l'Amour que Je destine à la terre entière... Et la joie est là, au coeur de Mes disciples, car alors la foi est totale: ils ont souffert, ils ont

été purifiés, et à présent ils sont dans la joie de M' accueillir totalement.

(Les temps n'ont pas changé pour Moi, enfant: J'attends que les hommes Me suivent pour Me révéler pareillement en et à eux: mais tant vacillent dans la foi et s'arrêtent en chemin... Si tu savais...)

Et J'envoie alors Mes disciples dans le monde, à présent que leur foi est totale, et Je leur donne l'Esprit Saint qu'ils sont prêts à accueillir.

Note bien ici que J'ai donné la foi entière à Mes apôtres, et que Je ne les ai pas laissés seuls Me donner au monde auparavant: Je les accompagnais en tout...

Comprends maintenant combien Me donnent au monde sans avoir reçu la foi totale, combien Me donnent — Me font offense — en donnant, en parlant «d'un» Dieu qu'ils ne possèdent pas dans leur coeur. Et comprends alors combien d'erreurs

peuvent être dites sur Mon compte parce que les paroles des hommes ne sont qu'humaines et non de l'Esprit Saint...

Oui, enfant, il vaudrait mieux se taire plutôt que de se condamner ainsi par sa bouche, oui...

Car seul l'Esprit Saint est vérité en celui qui parle; et lorsque l'âme n'a pas été purifiée afin d'accéder à la foi totale, elle s'égaré bien souvent et conduit les autres à l'erreur...  
... Thomas...

Il ne croit pas que Je suis ressuscité. Mais il est véridique: il veut savoir et croit que tout est possible à Dieu «si Dieu Je Suis». Alors, il «M'ordonne» de venir, par cette foi — qui en est une vraiment.

Je viens à lui, car Je l'aime! Il n'est pas l'incroyant que les auteurs divers ont voulu dépeindre, car il ose faire ce marché avec son Dieu. Il ne se résigne pas à dire: «c'est ainsi»: il M'aime et veut que Je vienne.

Vois-tu, les réactions de Mes disciples? Ils sont un échantillon de la foi de Mes bien-aimés. Mais tous ceux-là M'aiment et donc voient, et pourtant il y a:

- Jean, qui sait au premier signe caché...
- Marie de Magdala, qui réagit humainement mais avec un amour démesuré...
- les apôtres, qui restent ébahis...
- Thomas, qui veut croire et savoir...

Mais tous ont le coeur purifié et donc tous voient, quoique avec des «délais» causés par leur degré de foi.

Je les aime, et les bénis...

Heureux ceux qui auront cru sans avoir vu...

Cela signifie:



heureux les humbles, heureux les cœurs purs, parce qu'ils voleront dans les hauteurs avant de Me voir: comme Jean.

Les «Thomas», ce ne sont pas les athées: ce sont ceux qui cheminent lentement et qui sont aveugles à beaucoup de signes: cependant Je les aime divinement et les conduis amoureusement:

ils ne sont pas moins aimés, car ils Me désirent: ils sont différents seulement, et moins heureux tant que leur cœur se façonne, car ils ont des désirs humains, bien souvent.

Thomas a reçu son ministère lorsqu'il M'a vu: il a été prêt alors, et l'Esprit Saint est descendu en lui: sa volonté de Me servir lui a donné de Me voir et de croire. Il n'est pas resté «en formation» (purifié) toute sa vie... Mais vois-tu, il a cru en Me voyant, huit jours après... les autres... Et Jean termine en disant que pour vivre, il faut croire. Il faut ouvrir son cœur à la grâce

pour être pleinement heureux.

Les signes écrits dans l'Évangile, le sont «pour que vous croyiez». Jean veut dire que la Parole de Dieu est Vie, et que, révélée aux cœurs purs, elle donnera ce qu'elle est: la foi et la vie.

Je t'aime amoureusement et te bénis.

Jésus le Christ

Mardi 9 avril 1996

Jésus le Christ te dicte: Jean 21,1-25

Près du lac de Tibériade

Je Me manifeste à présent encore à Mes disciples, et Je ferai cela autant que Je le désire, dans le monde et tant qu'il durera.

Mon Cœur Sacré et divin n'est pas seulement venu annoncer Ma Résurrection:

Il revient et reviendra aimer les Siens en ce don de Ma Présence glorieuse, afin de

soutenir ceux qui M'aiment et les conduire là où Je le désire. Je suis l'Amour, et

l'Amour aime être avec les Siens en leur

donnant cette sainte Présence «sensible» si  
Je puis dire. Là est Ma Tendresse qui est  
et sera éternellement.

Simon-Pierre va «à la pêche» et les apôtres  
le suivent: il est le chef de l'Eglise à venir et  
les disciples le suivront: Je — en  
eux — le suivrai.

Pourquoi ne prennent-ils pas de poisson? ...  
Parce que les poissons sont ailleurs que là où  
ils tendent leur filet. Parce que, pour ramener  
les âmes, il faut s'abandonner  
à la volonté de l'Esprit de Dieu, qui guide en  
vérité à tout instant. Il ne faut pas dire: «Je  
m'en vais à la pêche»; il faut dire:  
«Seigneur, dirige mes pas où bon Te semble,  
afin que je Te glorifie.» C'est l'abandon total  
à l'Esprit Saint, en chaque instant.

Alors, après cette nuit qui préfigure les nuits  
où Mes bien aimés ne pêchent rien parce  
qu'ils ne sont pas abandonnés totalement à  
Mon Esprit d'Amour, le jour se lève et Je  
viens: le jour se lève toujours lorsque l'âme

a tâtonné et reconnu son impuissance... Les disciples sont encore «endormis» et ne voient d'abord pas que Je suis leur Jésus, le Christ. La nuit les a obscurcis; Je vais les réveiller.

Je leur demande s'ils ont à manger quelque chose, comme Je demanderai à chaque prêtre s'il M'a ramené un agneau perdu. Ils n'ont rien, car ils se sont laissé égarer par leur orgueil de croire que la vie leur appartenait: ils n'étaient pas assez humbles; et ils le reconnaissent alors; ils ne disent pas:

«Non, mais...», ils disent: «Non.»

Alors Je les aide en leur demandant de jeter le filet du côté droit de la barque: du côté droit, car lorsque l'âme est droite, honnête, elle reçoit toujours; ils ont obéi et cru dans les paroles de «l'inconnu»: en acceptant Mon aide, sans savoir Qui Je suis, ils s'humilient en se reconnaissant faibles.

Les poissons que Je leur donne, ce sont les âmes repentantes qu'ils vont Me ramener

après avoir compris que, d'eux-mêmes, ils ne peuvent rien. Parce que c'est l'humilité qui attire, en permettant que Je vienne M'installer dans le coeur de celui que Je fais Mien.

Jean Me reconnaît le premier, toujours... parce que son esprit est léger, alors, il Me rejoint toujours plus rapidement... Quand le cri de Jean se fait entendre: «C'est le Seigneur», Simon-Pierre se jette à l'eau, entièrement: il ne craint plus rien et comprend que Je suis le Sauveur de ceux qui se détachent de tout pour Moi. Il encourt le risque de se lancer dans

Mon Coeur, sans aucune crainte.

Il vient à la nage, le premier, car il est le chef et devra se «lancer» le premier dans les siècles des siècles: le pape doit se lancer dans l'abandon à Mon Coeur Sacré pour conduire sa barque et ses agneaux retrouvés, en lieu sûr. S'il n'est pas le premier à venir, l'Eglise chancelle et

s'égare...

Lorsqu'ils descendent de la barque, Je leur ai préparé un repas: le festin d'Amour auquel Je convie ceux qui M'aiment et Me suivent. Le feu de braise, c'est Mon Amour pour eux; et le petit poisson que J'y ai mis, ce sont les âmes de Mes apôtres que J'accueille, avec le pain qui est Mon aide en eux, Ma Présence eucharistique.

Alors, Simon-Pierre remonte dans la barque et M'amène ses gros poissons qu'il a pris en Me donnant son coeur; ce seront les âmes pécheresses à venir, sauvées par l'humilité de Mon Pierre, son amour: le Mien. Et le filet ne se déchire pas car aucune ténèbre ne prévaut sur la Lumière: Satan ne peut rien contre l'Esprit de Vérité.

«Venez déjeuner»: venez partager avec Moi le fruit de votre amour et du Mien, réunis, qui ne forment qu'Un Amour. Je vous ai sauvés, Je suis avec vous, et vous aiderai à sauver les âmes si vous M'acceptez.

Ils ne M'interrogent pas, Mes apôtres, car ils comprennent ce que Je leur ai donné: Ma Vie d'Amour en eux. Je leur donne Mon Pain (Moi) et le poisson: les âmes que Je sauverai à travers eux, l'amour des autres. C'est la troisième fois que Je Me manifeste à Mes apôtres — le signe du triple reniement de Pierre: il M'a «laissé» trois fois et Je suis venu l'aimer, l'aider, lui pardonner, trois fois. Parce que Mon Amour enlève tout péché dans les coeurs purs. Alors Je viens aimer... Pais Mes agneaux, pais Mes brebis. Quand Pierre a compris de quel amour d'humilité il devait M'aimer pour Me posséder pleinement, Je lui ouvre le chemin de sa mission, en son coeur.

3. Le pain que Jésus donne là n'est pas le Pain eucharistique, à ce repas, bien sûr; il le préfigure.

Si Je demande à Pierre s'il M'aime plus que «ceux-ci», c'est parce que Je veux de lui tout

l'abandon de son coeur, davantage encore que de la part des autres, car Je le nomme chef de Mon Eglise, et il devra racheter son reniement en M'acceptant dans cet Amour si grand que Je lui donne, en le nommant Mon représentant. Il M'a renié et Je vais lui donner de Me posséder entièrement: Je veux tout son amour pour Me «consoler» de cet abandon qui fut le sien.

«Pais Mes agneaux»: nourris-les de Mon Amour. Accueille les pécheurs et donne-leur ce que Je t'ai donné.

«Sois le berger de Mes brebis»: conduis les prêtres de l'Eglise que Je te donne de fonder.  
«Pais Mes brebis»: nourris Mes prêtres qui sont aussi des pécheurs.

Sois le gardien de Mon Coeur: Je t'ai délivré de ton triple reniement par Ma triple demande: «M'aimes-tu?», et par ta triple réponse d'amour. A présent, Je t'ai donné les clefs de Mon Royaume; tu seras



tout ce que Je suis, car tu demeureras en Moi et Moi en toi. Tu Me suivras et Me glorifieras jusque dans la mort: voilà ce que J'explique à Pierre.

Si Pierre est destiné à la mort sur la Croix, comme son Dieu, la crucifixion sera sa joie, profonde, quoi que tu penses, enfant. Car Pierre a reçu la force de l'Esprit Saint, et il ira au supplice en chantant, car Je serai en lui et nous serons unis si fort dans Mon Amour qu'il Me bénira d'avoir suivi Mes pas ainsi; non pour la souffrance, mais pour la victoire sur le mal qu'il remportera ainsi définitivement, en mourant dans la joie, et pour son Dieu qu'il aime tant, pour sauver le monde.

Et Je le bénirai, partagerai avec lui sa croix, et serai présent dans son coeur de sorte que sa souffrance anéantira l'ennemi, par l'amour dont Je le comblerai.

L'avenir de Jean.

Pierre se retourne alors et voit Jean, le préféré, celui qui a reçu tant de secrets de Mon Coeur.

Pourquoi veut-il savoir ce qu'il adviendra de Jean? Parce que Jean est son ami et que désormais il est son chef: en prononçant ces paroles à Pierre (sois le chef de Mon Eglise et suis-Moi jusque dans la mort), Je touche le coeur de Pierre qui comprend la grâce immense que Je lui donne. Et il se dit humainement: «Jean, qui est le préféré, que va-t-il lui arriver si Jésus me donne autant, à moi qui L'ai renié?»

Alors, Je dis à Pierre ceci: «Si Je veux qu'il demeure jusqu'à ce que Je vienne, que t'importe?» Cela signifie: Je le destine à Me contempler, à M'adorer, dans un renoncement total; il demeurera, parce que J'interdirai à quiconque de le toucher: Je viendrai à lui, le ramener vers Mon Père, à sa mort, lorsque Je le désirerai: mais aucun homme n'aura pouvoir sur sa vie

car «Je désire qu'il demeure». C'est Moi, le Christ Jésus, qui le délivrerai de la chair. C'est tout.

«Que t'importe», Pierre? Cela est: ne compare pas, Pierre, ne raisonne pas humainement, car Dieu a Ses voies sur chacun...

\* \* \*

Mon «amour d'enfant», comme il Me plaît de t'appeler, veux-tu savoir pourquoi Jean est demeuré jusqu'à ce que Je vienne?

C'est parce qu'il était un coeur d'enfant...  
Oui, c'est tout, enfant...

C'est important, ce que Je te dis là...  
Jésus le Christ